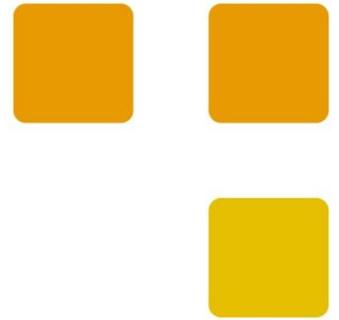




MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



Académie de POITIERS

JOURNÉE NATIONALE DE L'INNOVATION

Candidatures
2015



CARD*ie*

Centre Académique
Recherche-Développement
Innovation et Expérimentation



Initiation aux arts de faire culinaires au collège	4
Collège Marguerite de Valois, ANGOULEME	4
Pratiquer l'entretien d'explicitation dans le cadre de l'accompagnement personnalisé	8
Lycée général et technologique Marguerite de Valois, ANGOULEME	8
Danse et adolescence	10
Collège Maurice Genevoix, CHATEAUNEUF-SUR-CHARENTE	10
Jardin d'agrément et jardin potager, projet artistique à développement durable.....	12
Collège Maurice Genevoix, CHATEAUNEUF-SUR-CHARENTE	12
Motivation scolaire en 3^{ème}	14
Collège Antoine Delafont, MONTMOREAU-SAINT-CYBARD	14
S'ouvrir pour réussir	16
Collège Antoine Delafont, MONTMOREAU-SAINT-CYBARD	16
Rythmes scolaires.....	18
Collège André Malraux, BAINES-SAINTE-RADEGONDE.....	18
Classes sans notes	20
Collège Albert Camus, LA ROCHELLE.....	20
La classe inversée au service des classes sans notes.....	22
Collège Albert Camus, LA ROCHELLE.....	22
Hors la classe : Une formation épanouie pour l'acquisition des compétences socio- professionnelles	24
Etablissement régional d'enseignement adapté Théodore Monod, SAINTES.....	24
Lycée expérimental d'Oléron – CEPMO.....	26
Lycée expérimental, SAINT-GEORGES-D'OLERON	26
Vers une évaluation positive	28
Collège Gérard Philipe, NIORT	28
Suivi des Parcours singuliers (SPS).....	30
Collège Départemental Jean Rostand, THOUARS.....	30
Un projet commun école / collège, du CP à la troisième	32
Collège Jean Monnet, LEZAY	32
ATELIER SAINT-EX	33
Collège Antoine de Saint-Exupéry, BRIOUX-SUR-BOUTONNE	33
Valorisation et différenciation en 6ème : classes à projets.....	35
Collège René Caillié, MAUZE	35
Des ateliers pour motiver.....	36
Collège René Caillié, MAUZE-SUR-LE-MIGNON	36
Motivation et lutte contre le décrochage.....	38
Collège Jean de La Fontaine, THENEZAY	38
WEBfolio de l'élève	40
Lycée pilote innovant Le Futuroscope, JAUNAY-CLAN	40

Prévenir le redoublement en fin d'année de Seconde.....	42
Lycée pilote innovant Le Futuroscope, JAUNAY-CLAN	42
Suivi des élèves de seconde.....	44
Lycée pilote innovant Le Futuroscope, JAUNAY-CLAN	44
Classes sans notes en 6ème et 5ème au Collège de Lencloitre	46
Collège Arsène Lambert, LENCLOITRE	46

Initiation aux arts de faire culinaires au collège

Établissement

Collège Marguerite de Valois, ANGOULEME
18 RUE MARGUERITE D ANGOULEME 16000 ANGOULEME

Site de l'établissement

<http://www.projet-alimentation-arts-de-faire-culinaires-au-college.fr/>

Porteur de l'action

ORLIANGE EMILIE, emilie.orliange@hotmail.fr

Résumé de l'action

Il s'agit d'un projet pilote d'éducation ambitieux comprenant différents ateliers complémentaires ayant comme fil rouge l'alimentation : cours de cuisine, modules d'éveil sensoriel, éducation aux médias et au développement durable, sensibilisation aux arts de la table ...

Tout ceci pour nous permettre de nous rapprocher au maximum des sociabilités alimentaires quotidiennes des jeunes et de créer du lien avec les familles issues principalement d'un quartier sensible.

Le but est de donner aux collégiens les clés d'une alimentation plus saine, raisonnée et autonome afin de les rendre acteurs de leur alimentation, de leur redonner la possibilité de construire et d'analyser leurs choix alimentaires.

Une recherche-action longitudinale est mise en place pour évaluer les bénéfices de cette éducation des collégiens aux « arts de faire culinaires » : une analyse des rapports entre l'école, la famille et l'univers marchand.

Plus-value de l'action

Plus-value de l'action après 1 an :

-Évolution positive du climat scolaire : diminution de l'absentéisme, du nombre de sanctions et punitions, attitude favorable au cours des ateliers du projet, meilleure implication des élèves dans leur scolarité...

-Effet de synergie autour du projet au sein de la communauté éducative, renforcement des liens avec les partenaires locaux.

-Augmentation de la fréquentation des familles aux différents événements du collège

-Premiers bénéfices sur le comportement alimentaire des jeunes : moins de réticence à l'égard des aliments « difficiles », meilleure appréciation de la restauration scolaire, augmentation de la consommation de fruits, liens tissés avec les agents du collège ainsi qu'une nouvelle manière de valoriser les jeunes en difficultés scolaires.

Voici le résumé du bilan scientifique suite à la première année de projet:

Dans le cadre de l'évaluation du projet « Initiation aux arts de faire culinaires », ce rapport scientifique annuel démontre les premiers bénéfices du projet sur les collégiens de 5ème, dans le cadre du collège et de la famille. Après une observation de chacun des ateliers, le traitement des carnets de bord parents-élèves et les bilans réalisés par les élèves à la fin de chaque atelier, voici les résultats de cette première année, suite aux focus group réalisés avec tous les élèves de 5ème (soit 76 individus) au mois de juin 2014. Dans ces résultats, on obtient à la fois des données qualitatives mais aussi des données quantitatives, ce qui permet d'apprécier l'évolution de ces jeunes tout au long du projet en fonction des indicateurs préétablis.

Voici la liste des premiers résultats :

- Un intérêt, une implication et une appréciation forte du projet
- La valorisation des jeunes par la pratique
- Un accroissement du ressenti de bien-être au collège et une réduction de l'absentéisme
- Un grand nombre d'apprentissages et de découvertes sur l'alimentation et la cuisine
- Une augmentation de la curiosité concernant des aliments nouveaux
- Une appréciation de l'usage de la lunch box et une progression du partage des repas en famille
- Une meilleure appréciation des fruits et légumes à la maison et à la cantine
- La reproduction des préparations culinaires à la maison et une plus grande autonomie dans la pratique des tâches ménagères (cuisine, vaisselle, dressage de la table, courses).
- Le resserrement des liens entre les familles et le collège : création d'un « pont familles-collège »
- Une véritable réussite autour du dispositif du « fruit à la récré »
- L'intérêt exprimé par certains jeunes de s'orienter vers les métiers de l'alimentation
- L'évolution des représentations sur la restauration scolaire de l'établissement.
- Une capacité réflexive et une conscientisation des apprentissages

Comme, le projet l'ambitionne, la pratique est au centre des bénéfices. Globalement, concernant les bénéfices ressentis, les collégiens font essentiellement allusion, à la pratique des « arts de faire culinaires » découverte lors des ateliers de cuisine, aux séances d'éveil sensoriel et aux ateliers culture pub et tous ces apports ont pu être mis à profit dans le cadre de la famille. Le projet, semble avoir un impact direct sur les pratiques des jeunes dans le cadre familial. Ces éléments doivent être confirmés grâce notamment à des entretiens individuels approfondis qui seront menés l'année prochaine dans les familles.

EN CONCLUSION : 95 % des objectifs fixés dans le cadre des ateliers du niveau 5ème ont été atteints. Concernant les résultats obtenus sur 3 ans, on entrevoit des bénéfices insoupçonnés chez les jeunes dans le cadre scolaire et familial. Ainsi, 70 % des résultats attendus au terme de ce projet ont déjà été mis « en mouvement ». Il reste encore 2 ans pour parcourir le reste du chemin.

Le projet AFC veut agir sur le climat scolaire, l'ambition scolaire et développer l'esprit critique des jeunes quant à l'alimentation.

On constate que les principaux objectifs ont été atteints :

- Une nouvelle manière de valoriser les jeunes, notamment, en difficulté scolaire par la pratique
- Moins de réticence à l'égard des aliments « difficiles »
- Une meilleure appréciation de la restauration scolaire.

Les pratiques et les représentations des adolescents (que l'on souhaite faire évoluer) sont co-construites avec les représentations des adultes concernant les sociabilités des adolescents. En effet, les adultes ont des préjugés et des craintes ; les jeunes ont le désir de s'autonomiser et de se responsabiliser, le groupe de pairs produit divers cadres d'apprentissages informels, les fantasmes alimentaires agissent...

Dans cette co-construction, on ne peut pas se contenter d'informer les jeunes sur les bonnes pratiques alimentaires à adopter. Il faut mettre en place des dispositifs d'actions combinées et d'aide à leur conscientisation: seule cette éducation concrète multifacette (cours de cuisine, éveil sensoriel, culture pub, etc..) peut prétendre pouvoir agir sur les pratiques familiales et individuelles, quotidiennes, à long terme, telle est l'ambition du projet AFC.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

Pour les actions transversales : tout le collège

335 élèves répartis sur 12 classes (3 classes par niveau) : 100%

Niveau d'enseignement : de la 6ème à la 3ème

Rentrée 2013 : Pour les ateliers niveau 5ème : 3 classes, 90 élèves (soit 25%)

Rentrée 2014 : Niveaux 6ème, 5ème, 4ème : 290 élèves (soit 87%)

Rentrée 2015 : Tout le collège (100%) + 90 élèves du collège Michèle Pallet : environ 455 élèves.

Origine du dispositif

Le constat dressé par le Chef d'établissement et les personnels du service restauration de la cité scolaire :

- Difficultés à faire évoluer les habitudes alimentaires des collégiens,
- difficultés à associer les familles au projet d'établissement,
- désintérêt des collégiens pour la restauration scolaire.

Un nouveau projet d'établissement : Envie de contribuer au bien-être des collégiens, recréer du lien avec les familles en s'appuyant sur les pratiques culinaires, lutter contre le décrochage scolaire.

Ainsi, le CEPE/Université de Poitiers est sollicité pour suivre l'impact de la mobilisation.

Contexte des actions : Dans le cadre de son projet éducatif, l'ensemble de l'établissement organise une série d'actions ciblées sur l'alimentation visant à impliquer tous les niveaux, de la 6ème à la 3ème selon les priorités pédagogiques et dans le respect des programmes scolaires.

Le projet fait intervenir conjointement un formateur cuisine et un diététicien-nutritionniste pour mettre en place diverses actions de sensibilisation, avec l'aval du chef d'établissement et en collaboration avec les équipes pluridisciplinaires œuvrant au collège : Gestionnaire, personnels de restauration, infirmière scolaire, assistante sociale, enseignants de différentes matières et chercheurs en Sciences de Gestion.

Ce projet s'inscrit également dans le Contrat Local de Santé de la Ville d'Angoulême ainsi que dans les actions de l'atelier santé ville.

Modalités de mise en œuvre

Pour le niveau 6^{ème} : accueil des élèves lors des journées d'intégration clôturées par un goûter élaboré par les parents, course contre la faim dans le monde, réalisation de cultures maraîchères dans le jardin pédagogique, mise en place d'un composteur, initiation à l'éveil sensoriel menée par le professeur de SVT.

Les actions de 5ème :

- Visite des lieux de production et de distribution alimentaires
- Ateliers cuisine
- A l'occasion des portes ouvertes du collège : Le buffet
- Ateliers «culture pubs»

Les actions de 4ème:1 :

- Atelier « arts de la table »-Intervenant « Gastronomades 2014 »
- Atelier « design pack »-Intervenants
- Atelier « nature morte autour du monde »
- Atelier « course d'orientation et manger/bouger »
- « CLUB CUISINE » Boite à lunch accompagnée de fiches box

Difficultés rencontrées

L'organisation de la mise en place de l'évaluation sur une expérimentation lors de la première année.

Moyens mobilisés

Moyens humains :

Dans le cadre de la mise en place des activités de cuisine : Mme Caroline Bayle est recrutée pour animer les cours de cuisine. Dans le cadre de la coordination des différentes phases du programme, Mme Marie-Line Huc CENA est chargée de faire le lien avec les institutions locales (ARS, DRAAF, ASV, CLS, ...).

Dans le cadre de la recherche : La recherche doctorale est menée par Emilie Orliange, doctorante inscrite à temps plein au Laboratoire Centre de Recherche en Gestion (CEREGE EA 1722) de l'Université de Poitiers encadrée par Madame Valérie-Inès de la Ville professeur des Universités et responsable de la thématique « Stratégies de marché et cultures de consommation ».

La principale du collège motivée, dynamique et engagée.

Une professeure de SVT très investie dans les projets, prêt à travailler et porter sur ces épaules le projet 5^{ème}

Une équipe pédagogique et administrative mobilisée

Une nutritionniste engagée du CENA.

Un centre social (CAJ) prêt à travailler en collaboration étroite avec le collège.

Une animatrice des classes du goût disponible et financée pour travailler sur le projet.

Moyens logistiques :

Le collège Marguerite de Valois : Les salles de classe du collège sont utilisées et plus particulièrement les salles de sciences, d'informatique et de réunion.

LE CEPE (Centre Européen des Produits de l'Enfant), met à disposition les éléments suivants :

-des locaux spacieux (sur 1500 m²)

-un centre de documentation spécialisé qui propose plus de 2500 ouvrages de référence sur la consommation infantine et le design packaging, des revues spécialisées et les mémoires de fin d'études des diplômés.

-une salle d'expérimentation et de recherche comprenant une régie vidéo, des caméras et une glace sans tain permettant de réaliser des observations scientifiques, régulièrement utilisée par les professionnels pour mener à bien des études qualitatives et des focus group.

- un bureau réservé aux doctorants, totalement équipé.

-Du matériels informatique et vidéo

Moyens matériels :

Actuellement nous utilisons pour les cours de cuisine la cuisine pédagogique du Lycée des Métiers Jean Rostand en fonction des disponibilités de la salle.

Nous avons lié un partenariat avec le centre social qui possède un local aménagé pour mettre en place des cours avec les parents.

La boîte lunch a été acquise pour chaque élève avec l'aide financière apportée par la DRAAF.

Le projet a été pensé en lien avec les ressources matérielles disponibles à proximité. Cela a permis de mettre en place des partenariats avec les établissements scolaires voisins et les institutions.

Une restauration collective à proximité prête à nous accueillir.

Le lycée Jean Rostand (à proximité) qui met à disposition les cuisines pédagogiques pour les cours de cuisine.

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Les classes du goût/les restos du goût / les familles du goût : Les conclusions de ces études montrent que l'éducation sensorielle est efficace pour réduire la néophobie alimentaire et ceci davantage chez les 7 à 9 ans. En revanche, elle semble d'autant plus efficace que son contexte d'application est formel et théorique : la classe scolaire supérieure à la famille et la famille supérieure au restaurant scolaire. Cependant, la persistance de cette efficacité est compromise dans le cadre d'une éducation ponctuelle et qui n'est pas pratiquée hors du cadre scolaire. Ainsi, les effets de l'exposition sensorielle (la pratique et les expériences) ont, sans aucun doute, un impact à plus long terme que la seule éducation sensorielle dans un cadre formel tel que le programme scolaire.-

Effets constatés

UNE RECHERCHE ACTION LONGITUDINALE :

Titre de la recherche : Les bénéficiaires d'une éducation des collégiens aux « arts de faire culinaires » : analyse des rapports entre l'école, la famille et l'univers marchand. Étude longitudinale d'un projet pilote d'éducation à la consommation alimentaire au collège.

Dans la continuité du contrat ANR « Ludo-Aliment » dont Inès de La Ville était la responsable scientifique de 2007 à 2010, cette recherche-action longitudinale consiste à évaluer les bénéfices de l'introduction de ce nouveau dispositif des « arts de faire culinaires » qui se fera dans le respect des valeurs qui fondent la volonté de ce changement au sein de l'équipe pédagogique de l'établissement.

Il existe donc 3 phases à cette méthodologie de recherche, à savoir :

-La mise en place du changement,

-L'évaluation longitudinale sur 3 années des bénéficiaires du changement introduit,

-L'évaluation des possibilités de contrôle des changements provoqués en vue d'une généralisation.

ÉVALUATION DE LA RECHERCHE : Cette recherche-action longitudinale consiste à évaluer les bénéfices d'une éducation alimentaire des collégiens (de la 5^e à la 3^e) aux « arts de faire culinaires » à l'interface entre l'école, la famille et les discours marchands, en analysant comment elle transforme « l'agency » des adolescents en matière de pratiques alimentaires. Par « agency », mot difficile à traduire, nous entendons en suivant James (2009), une capacité d'agir qui va au-delà de la simple posture d'« agent » agi – en particulier par les dispositifs marchands -, mais qui permet à l'enfant de développer sa réflexivité pour devenir un « acteur » de sa propre consommation (en référence à Mayall, 2002 et 2007 et Giddens, 1987). Cette recherche-action longitudinale s'inscrit dans un projet pilote éducatif ambitieux mis en place sur 3 années au Collège Marguerite de Valois (Angoulême) comprenant différents ateliers complémentaires autour de l'alimentation : cours de cuisine, modules d'éveil sensoriel issus des classes du goût, éducation aux médias et au développement durable, sensibilisation aux arts de la table, découvertes des métiers de bouche, éducation à une alimentation saine, raisonnée et aux cultures alimentaires... de façon à ce que les adolescents acquièrent une plus grande conscience de certains enjeux liés à la consommation de produits alimentaires.

La recherche est centrée sur les représentations alimentaires qui sont explorées à travers les discours produits par les enfants à propos de leurs propres pratiques alimentaires (mise en discours de leurs pratiques et auto-analyse de leur montée en compétence à propos des enjeux liés à l'alimentation). C'est pourquoi, l'évaluation de cette recherche portera sur la réflexivité des jeunes vis-à-vis de leurs pratiques et compétences alimentaires. Le but est de donner aux collégiens les clés d'une alimentation plus saine, raisonnée et autonome afin de les rendre acteurs de leur alimentation, de leur redonner la possibilité de construire et d'analyser leurs choix alimentaires.

Indicateurs :

Ce projet expérimental de 3 ans consiste à évaluer les bénéfices d'une éducation des collégiens (de la 5^e à la 3^e) aux « arts de faire culinaires »

A l'interface entre l'école, la famille et l'univers marchands

L'évaluation porte sur les indicateurs suivants :

Le bien-être au collège,

Le lien entre l'école et la famille,

La lutte contre le décrochage scolaire (travail sur l'orientation),

L'éducation à la santé par l'alimentation.



Pratiquer l'entretien d'explicitation dans le cadre de l'accompagnement personnalisé

Établissement

Lycée général et technologique Marguerite de Valois, ANGOULEME
RUE LOUISE LERIGET 16017 ANGOULEME

Site de l'établissement

<http://www.lyc-margueritedevalois.ac-poitiers.fr/>

Porteur de l'action

Annette MEUNIER RIVET, annette.meunier@ac-poitiers.fr

Résumé de l'action

Créer dans un établissement du second degré une cellule d'aide pour les élèves en difficulté et en échec scolaire, par la pratique de l'entretien d'explicitation et sa supervision auprès des enseignants formés, et en formation continue par un collègue référent.

En accompagnement personnalisé, cette pratique favorise chez l'élève la prise de conscience et l'appropriation de ses capacités intellectuelles.

Elle développe chez l'enseignant des compétences techniques pour mettre à jour le fonctionnement cognitif des élèves et choisir les modalités d'accompagnement les plus pertinentes, notamment auprès des pensées en images, mais aussi de mettre à jour les difficultés plus spécifiques aux dyslexiques dans les apprentissages.

Plus-value de l'action

Un climat plus serein entre les élèves et les professeurs par la prise en considération des difficultés des uns et des autres.

Une demande des élèves eux-mêmes à bénéficier de cette aide qui a un impact sur l'ensemble de leurs apprentissages.

Un échange de pratiques interdisciplinaires en vue d'une autoévaluation. Un regard tout nouveau sur l'apprentissage !

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

Une centaine la première année du projet (2010-2011).

Mais un nombre croissant cette année, compte tenu du nombre lui aussi croissant de collègues formés à cette pratique, soit environ deux cents élèves pour 2011-2012, 25 collègues déjà formés et 18 demandes de formation pour 2012-2013. 20 collègues formés en 2013 sur la pensée en images, et à destination de l'accompagnement personnalisé de seconde, avec répercussion sur tous les niveaux, seconde, première, terminale et BTS : environ 400 élèves de seconde concernés; et environ 800 tous niveaux confondus.

Origine du dispositif

Echec scolaire et forte démotivation des élèves même les plus travailleurs.

Difficultés des enseignants à trouver des modalités d'apprentissage pertinentes.

Modalités de mise en œuvre

Dépistage des difficultés par questionnaire inspiré des questions d'explicitation en accompagnement personnalisé, pour les professeurs principaux.

Entretien d'explicitation et entretien d'objectif opérationnel qui peut être mené par le professeur principal, ou un collègue volontaire, en accompagnement personnalisé, et en vue de l'orientation, et de la remotivation.

Découverte de l'outil des Intelligences Multiples pour mieux cibler les compétences singulières des élèves.

Supervision mutuelle de la pratique.

Une personne «référente» pour coordonner l'action.

Difficultés rencontrées

L'intégration du travail que représente cette action dans un service à temps plein.

La visibilité de l'action.

Sa pérennisation au sein de l'Institution.

Moyens mobilisés

Formation des enseignants aux premier et deuxième niveaux des stages sur l'entretien d'explicitation, et supervision par le formateur référent.

Formation en stage établissement des collègues sur la pensée en images et les dysfonctionnements potentiels, ainsi que sur les modalités pédagogiques d'aide à ces apprenants en images.

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Evaluation interne avec un premier rapport déposé en mai 2011 auprès des services de l'Administration.
Evaluation interne en cours avec mesure de l'impact de cette pratique sur l'enseignement des collègues.
Questionnaire sur l'action innovante du CARDIE.

Effets constatés

Une plus grande autonomie dans le travail personnel, et l'élaboration de leur objectif.
Une potentialisation de leurs savoirs et savoir-faire.
Une remotivation des élèves pris en charge.
Un travail personnel mieux géré sur l'ensemble des disciplines, et plus serein.
Une plus grande pertinence et efficacité dans l'accompagnement des apprentissages.
Un regard nouveau sur les potentialités des élèves et de soi-même pour une prise en charge plus fine des moyens de chacun.
Autoévaluation par chacun des enseignants, avec un retour au référent.
Une reconnaissance grandissante de la pertinence de cette action, même auprès des collègues les plus critiques.
Être devenu la personne «référente» pour les cas les plus difficiles, ainsi que pour les difficultés des dyslexiques, et pour intervenir au niveau BTS qui n'était pas envisagé au début.
Une amélioration de la prise en charge des élèves en difficultés, et une prise de conscience commune de la réalité de ces difficultés, ainsi que de la nécessité de se former plus spécifiquement.
Climat globalement plus serein.



Danse et adolescence

Établissement

Collège Maurice Genevoix, CHATEAUNEUF-SUR-CHARENTE
BOULEVARD DE LA CORDERIE 16120 CHATEAUNEUF-SUR-CHARENTE

Site de l'établissement

<http://college-genevoix.fr/>

Porteur de l'action

Sabine Baldi et Agnès Fragale, ce.0160863b@ac-poitiers.fr

Résumé de l'action

48 adolescents de 4ème désignés pour pratiquer, de décembre à juin, de la danse contemporaine pour se produire devant un public... quelle idée ? Et pourtant, les enseignants de différentes disciplines (EPS, Français, éducation musicale, SVT, Sciences physiques, Arts plastiques...) se sont mobilisés avec l'appui de divers intervenants (chorégraphe, photographe, vidéaste).

L'objectif : re-motiver et revaloriser les élèves en travaillant sur l'image d'eux mêmes afin d'éviter des phénomènes de pré-décrochage et améliorer le climat de l'établissement.

Même si des points restent à améliorer, la mise en œuvre de cette année nous engage à poursuivre l'expérimentation.

Plus-value de l'action

Adhésion de tous les élèves au projet (ils étaient tous présents pour la représentation) avec une amélioration de l'estime d'eux mêmes (fiers de ce qu'ils ont fait).

Certains d'entre eux qui n'étaient pas partants et qui sont maintenant motivés par l'activité danse.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

2 classes de 4ème (48 élèves) par la danse et 1 classe par la capture vidéo (24 élèves) soit 60 % des 4èmes.

Origine du dispositif

Un certain nombre d'élèves sont en difficultés scolaire ou pré-décrocheurs en 4ème, comment les remotiver, les intéresser au collège ?

Modalités de mise en œuvre

Intégration du projet classes olympiques.

Travail de différentes disciplines sur le thème de l'adolescence : image de soi. Ce travail s'accompagne de l'utilisation d'un cahier portfolio.

Plusieurs représentations (performances) dans l'enceinte du collège :

Une représentation publique à la salle des fêtes avec l'école maternelle

Une exposition de photos d'élèves et projection de films sur leur progression et leurs productions.

3 interventions du CDDP pour une classe afin de venir filmer les élèves lors des interventions et de la représentation.

Difficultés rencontrées

Travail en équipe interdisciplinaire (manque de concertation).

Pérennité du plan de financement.

Gestion du temps.

Moyens mobilisés

Subventions Pays Ouest Charente, DRAC, Avant Scène de Cognac et mécénats privés

2 HSA

Utilisation du gymnase du collège

Matériel mis à disposition par: CDDP (caméra, ordinateur, régie vidéo pour la représentation), Avant Scène (éclairage, sonorisation, équipement scénique), CRITT (mallette classe olympique)

18 interventions de Julie Coutant, Cie La Cavale, pour 2 classes

Interventions de photographes (Pierre et Silvana Delaunay)

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Auto-évaluation du questionnaire CARDIE en interne.

Bilan intermédiaire Fondation de France.

Effets constatés

Cohésion, entraide des élèves au sein des classes, image plus positive d'eux mêmes.

Les effets constatés ont dépassé nos attentes.

Effet inattendu positif: qualité de la production finale !

Images plus positives de l'équipe éducative envers les élèves.

Difficulté d'impliquer les collègues au delà de l'équipe d'EPS malgré un engagement initial.

Le projet a permis de s'interroger sur le fonctionnement de l'équipe disciplinaire EPS et de le faire évoluer (partage des tâches et des responsabilités).

Amélioration du climat des classes concernées (au moins en EPS).

Le rôle du chef d'établissement s'est déplacé : l'équipe porteuse du projet s'est progressivement saisie des différentes dimensions, gagnant ainsi en autonomie.

L'école maternelle souhaite continuer et amplifier l'échange.



Jardin d'agrément et jardin potager, projet artistique à développement durable

Établissement

Collège Maurice Genevoix, CHATEAUNEUF-SUR-CHARENTE
BOULEVARD DE LA CORDERIE 16120 CHATEAUNEUF-SUR-CHARENTE

Site de l'établissement

<http://www.college-genevoix.fr>

Porteur de l'action

DUBREUIL, damien.dubreuil@ac-poitiers.fr

Résumé de l'action

Quand un espace permet de changer d'offrir un autre regard sur les apprentissages, de s'ouvrir sur son territoire et les autres, sur le temps scolaire et le temps libéré...
Avec un fil conducteur l'art et le vert...

Plus-value de l'action

La construction d'un projet associant des partenaires institutionnels, associatifs et privés d'un même bassin de vie ; au service des enfants.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

Sur le temps scolaire : 40 à 60 élèves concernés de la 6e à la 3e.

Sur le temps péri et extrascolaire : 50 à 60 élèves.

Origine du dispositif

Châteauneuf sur Charente est un village rural qui ancre son économie principalement dans la vigne.

Les élèves du collège Maurice Genevoix, très majoritairement transportés par les bus, passent toutes leurs journées au collège.

Nombre d'entre eux n'ont pas accès aux offres culturelles et d'éveil artistique.

Le projet a pour volonté d'offrir un support à l'expression et à l'investissement des collégiens, tout en les mettant en lien avec des élèves du primaire, des adultes (de la maison de retraite ou des Restos du coeur), autour de projets faisant appel aux savoirs, aux savoir-faire, aux envies...

La rencontre avec des professionnels, sur le champ artistique et d'éducation à l'environnement, est essentiel.

Modalités de mise en œuvre

De manière hebdomadaire, sur le temps scolaire :

deux classes de 6e sont concernées par une intervention, pour l'une, du professeur d'arts plastiques, pour l'autre, d'éducation musicale.

Travail sur de la création plastique et sonore pour l'aménagement des extérieurs avec création d'inspiration Land Art.

Le travail est prétexte à la construction didactique amenant chacun à prévoir, concevoir des fiches projets et fiches plans, repérer la topographie, effectuer des recherches au CDI et sur internet, faire le lien avec l'enseignant de latin (définition des noms poétiques

Un groupe d'élèves de 6e, sur le temps de l'accompagnement personnalisé est impliqué dans le projet d'aménagement des espaces (dispositif dérogatoire de l'accompagnement personnalisé, élèves en grande difficulté, construction pédagogique totalement personnalisée)

Un groupe d'élèves volontaires de 5e et 4e, accompagné par un assistant d'éducation travaille également en lien avec la mise en place du potager.

Temps partagé avec des élèves de 6e offrant des possibilités de tutorat.

De manière hebdomadaire, sur le temps périscolaire :

Groupe d'élèves travaillant sur le potager, sur le temps de l'accompagnement éducatif. Ce groupe d'élèves vise à réunir élèves du premier et second degré.

Difficultés rencontrées

Aucune

Moyens mobilisés

Les professeurs impliqués à ce jour sont : professeur de SVT, de Lettres, de Lettres anciennes, d'Arts Plastiques, d'Education musicale et d'EPS... Lien aux professeurs de mathématiques.

2 assistants d'éducation sont impliqués, une personne en contrat aidé également (CUI) Toutes ces personnes sont salariées. Parties prenantes également pour le collège, le chef d'établissement, le gestionnaire et un agent.

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Evaluation interne du dispositif par le biais d'un groupe de pilotage associant les différentes parties
Evaluation croisée par la construction des dossiers de subvention
Regard externe dans le cadre des auditeurs de la Fondation de France

Effets constatés

Le souhait des élèves de rejoindre le projet, y compris sur leur temps libéré semble être aujourd'hui un caractère d'attractivité.

Nombreux parmi eux sont des élèves qui bénéficient très utilement de la valorisation.

L'ensemble des enseignants n'est pas à ce jour partie prenante, le projet se construisant comme à l'habitude avec certaines personnes pionnières.

Mais le cercle vertueux me semble aujourd'hui activé, l'exemple de l'enseignant de lettres classiques prêt à rejoindre le projet, est un bel exemple, récent et porteur de sens. Faire entendre y compris à des élèves de 6e que le latin n'est pas réservé à une élite, et qu'il peut être le support à l'imaginaire me semble très intéressant. Pour des élèves qui ont des difficultés importantes au sujet de la compréhension de la construction des mots, cela permet d'expliquer sans forcément imposer, et donc démystifier.

Ce projet permet d'ancrer des démarches didactiques dans l'interdisciplinarité. Il permet de questionner l'évaluation.

Cette action phare fait partie des actions transversales de l'établissement, toujours plus nombreuses.

Le montage en partenariats permet de penser le financement des projets différemment.

Au niveau péri et extrascolaire, une association d'Education Populaire intervient avec 4 animateurs salariés de la structure.

Un architecte paysagiste coordonne l'action sur le jardin (financement par le Conseil Général.)

Les services municipaux aident également au projet pour la logistique.

Une association à but caritatif, participe en fournissant du matériel de seconde main, confié par des habitants du territoire.

Des liens existent également avec plusieurs associations ou organismes : Maison de retraite, Restos du Coeur,...

La question de la solidarité, du lien intergénérationnel est également est élément clé de ce projet.

Pour les enfants en situation d'apprentissage, l'école peut d'autant plus être reconnue que son action est cautionnée par des gens extérieurs, acteurs bénévoles.



Motivation scolaire en 3^{ème}

Établissement

Collège Antoine Delafont, MONTMOREAU-SAINT-CYBARD
3 AVENUE HENRI DUNANT 16190 MONTMOREAU-SAINT-CYBARD

Site de l'établissement

<http://www.college-montmoreau.fr>

Porteur de l'action

AGUILERA, michel.aguilera@ac-poitiers.fr

Résumé de l'action

Rompre avec le schéma de la classe classique et définir des objectifs adaptés à tous les élèves, c'est le but que s'est fixée l'équipe de 3ème du Collège Antoine Delafont depuis la rentrée 2012. Elle mène une expérimentation de différenciation pédagogique en Anglais, Français, Maths et Histoire-Géographie. Au programme : mise en place de groupes de besoin, élèves évalués par compétences, séances plénières et travaux dirigés adaptés aux besoins, décroisement en LV1, enseignement européen, projets concrets (étude du patrimoine local), prise en compte des compétences hors cadre scolaire, utilisation forte des outils numériques (tablettes, ENT ...). Le collège est perçu comme un lieu de formations où le meilleur de chacun est mis au profit de la réalisation d'actions collectives.

Plus-value de l'action

D'avoir des élèves qui s'impliquent dans l'établissement et qui progressent tant en autonomie qu'en acquisition de compétences, quel que soit leur niveau initial et leur statut social.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

38 élèves concernés – Niveau 3ème

Origine du dispositif

Des élèves de 3ème sont en voie de décrochage faute de motivation et de perspectives personnelles et professionnelles. Ils ont des compétences actionnelles qui ne sont pas mises en avant par l'enseignement classique. La ruralité fait que les élèves de 3ème sont peu autonomes quand ils arrivent en 2nde et manquent souvent d'ambition.

L'accompagnement qui leur est proposé dans le schéma d'une classe classique n'apporte pas entière satisfaction. Ils ne mettent que peu de sens à ce type d'enseignement.

L'expérimentation du livret expérimental de compétences acquises hors du cadre scolaire ont mis en évidence les capacités de tous les élèves indépendamment de leur niveau scolaire.

Modalités de mise en œuvre

Tronc commun où les élèves sont répartis en 2 classes traditionnelles en LV2, Arts,

Trois groupes de compétences en Maths, Français, Histoire-Géographie, suite à un test dans ces disciplines :

Un groupe « parcours personnalisé » composé de 5 élèves décrocheurs qui rencontrent des difficultés scolaire, ne mettent pas de sens à leur scolarité et dont la famille a donné son accord en fin de 4ème. Un PPRE est alors constitué et un professeur tuteur désigné.

Un groupe d'élèves qui rencontrent quelques difficultés (groupe 2).

Un groupe d'élèves qui a pour objectif de maîtriser au moins le programme (groupe 1).

Des séances plénières réunissant les groupes 1 et 2 sont proposées aux élèves en Maths, Français et Histoire-Géographie et des séances de TD pour chaque groupe de compétences.

Le mardi matin est banalisé pour le groupe « découverte ». Un partenariat a été signé avec l'Espace Public Numérique du Sud Charente dans le but proposer un projet de e-motivation scolaire en utilisant l'outil numérique (interviews vidéos, création d'un blog,...). L'animateur intervient environ une demi-journée par semaine en collaboration avec l'équipe pédagogique et le CDI en travaillant sur la connaissance du patrimoine du territoire local et sur la mobilité.

Mise en place d'une section européenne à la manière du lycée avec une partie des cours de SVT et des activités dispensées en anglais pour des élèves volontaires.

Des entretiens individualisés ont lieu à la fin de chaque période avec l'ensemble des élèves afin de voir avec eux comment ils se sentent.

Difficultés rencontrées

Les difficultés d'aligner les disciplines fonctionnant en décroisement dans les emplois du temps avec possibilité de changement de groupe de besoin pour les élèves en fonction de leur profil.

La mise en place globale de l'évaluation par compétence.

Débloquer les moyens matériels et financiers

Moyens mobilisés

Au niveau enseignant (5 HSA et 88 HSE) : Professeur documentaliste pour l'accompagnement des élèves en parcours individualisé sur les projets du « Mardi matin », pour le décloisonnement en Français et le projet « Université ».

Les professeurs principaux

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Évaluation du dispositif en cours de parcours sous forme d'un questionnaire élève : retours très positifs. -Évaluation au niveau de l'évolution des élèves (absences, résultats, orientation) par rapport à leurs résultats antérieurs. -Nombre de travaux prod

Effets constatés

Elèves plus autonomes qui dans le cadre du projet « e-motivation » prennent des contacts et se déplacent le soir ou le week-end afin d'interviewer les personnes.

Des résultats en forte progression en Mathématiques suite au décloisonnement et à l'évaluation par compétence sur Sacoche (Autopositionnement, prise en compte des critères d'évaluation ...).

Un taux d'absentéisme moins important des élèves, notamment de ceux qui étaient décrocheurs l'an passé.

Une forte adhésion des familles.

Des travaux en groupe et une déclinaison des compétences disciplinaires dans un projet transdisciplinaire.

Un lien plus proche entre l'équipe enseignante et les élèves

Une prise en compte des compétences et des capacités des élèves au-delà du simple cadre scolaire.

Un travail d'équipe qui est mené par la volonté de tous.

Une meilleure connaissance des disciplines des collègues.

Une école comme lieu de vie et de formation en lien avec l'université, avec les associations locales et les entrepreneurs locaux.

Le projet "e-motivation scolaire" sur le patrimoine local permet aux élèves de regarder leur environnement sous un autre regard, de découvrir son passé et ses richesses.

L'utilisation du numérique évite le gaspillage papier et permet de matérialiser le projet.



S'ouvrir pour réussir

Établissement

Collège Antoine Delafont, MONTMOREAU-SAINT-CYBARD
3 AVENUE HENRI DUNANT 16190 MONTMOREAU-SAINT-CYBARD

Site de l'établissement

<http://jeunes.ep3m.fr>

Porteur de l'action

Vauzelle, nicolas.vauzelle@ac-poitiers.fr

Résumé de l'action

Mettre en place un projet coordonné dans 3 collèges ruraux d'un réseau Eclaire afin de prendre en compte au niveau des équipes enseignantes la prévention au décrochage scolaire. Permettre aux jeunes de prendre confiance en eux à travers des projets individuels et collectifs.

Plus-value de l'action

En 2013-2014, les élèves de 3ème qui y participaient, alors qu'ils avaient tous des avertissements travail et/ou comportement ont tous eu les encouragements ou les félicitations, un taux d'absentéisme beaucoup moins important, leur réussite au DNB et l'orientation souhaitée.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

24 élèves concernés :

9 au collège de Montmoreau : 8 élèves de 3ème et 1 élève de l'IME.

8 élèves de 3ème au collège de Blanzac.

7 élèves au collège de Villebois : 5 en 4ème et 2 en 3ème.

Origine du dispositif

Ce projet est né en juin 2013 au collège de Montmoreau après un constat de l'équipe pédagogique et du chef d'établissement que les élèves en décrochage scolaire et plus spécifiquement les élèves de 4ème et de 3ème devaient être accompagnés afin de donner du sens à leurs apprentissages à la fois dans les cours mais également en dehors.

La prise en charge d'élèves décrocheurs doit être réalisée au plus tôt. Elle touche de plein fouet les élèves issus généralement de familles qui rencontrent des difficultés sociales et qui n'ont pas toujours les moyens d'accompagner leur enfant comme elles le désiraient (dans l'apprentissage des leçons, le choix d'orientation, la visite de lycées lors de portes-ouvertes ...).

L'idée initiale du projet vient donc à la fois du Principal du collège de Montmoreau, de professeurs principaux de 3ème et du président de l'Espace numérique Sud Charente .

Une première réunion a eu lieu le lundi 10 février 2014, entre les différents chefs d'établissements et les partenaires (CARDIE, Inspecteurs pédagogiques, enseignants, associations). Elle a permis de présenter le projet généralisé aux autres établissements, suite à l'expérimentation lancée à Montmoreau pour l'année scolaire 2013-2014. plusieurs établissements se sont alors positionnés en complément : Blanzac, Villebois-lavalette, ...

Modalités de mise en œuvre

1/2 journée par semaine consacrée par établissement : lundi après-midi Blanzac, vendredi matin Villebois, vendredi après-midi Montmoreau.

Les élèves font ce module en complément de l'emploi du temps habituel. Ce n'est donc pas un parcours dérogatoire.

1 journée par mois, les élèves effectuent une sortie pour découvrir lycées, entreprises, services publics, musées ...

Difficultés rencontrées

Organisation générale à mettre en oeuvre pour que les élèves puissent suivre les enseignements comme les autres.

La recherche initiale de fonds.

Moyens mobilisés

Un salarié (1/3 temps) de l'ENSC qui supervise le projet.

Un jeune en mission de service civique pour accompagner le projet et alimenter le blog.

Un salarié de l'ENSC (100 h) pour la réalisation des interviews.

Un salarié de l'AAISC pour les ateliers sur la mémorisation et la gestion du stress.

Au minimum un enseignant par établissement qui supervise l'action et accompagne lors des visites.

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Auto-évaluation : questionnaire proposé aux élèves en cours et en fin d'expérimentation.

Rencontres trimestrielles entre les différents acteurs du projet (chefs d'établissements, associations, CARDIE, CIO, DSDEN).

Évaluation des équipes enseignantes en fin de processus avec un questionnaire proposé.

Participation aux conseils pédagogiques et aux conseils de classe du coordonnateur.

Effets constatés

Au niveau des résultats chiffrés du 1er trimestre, ils sont en phase de progrès plus ou moins significatifs. Par contre, les élèves acquièrent progressivement une nouvelle posture et des règles de politesse, de vivre ensemble. Ils prennent confiance en eux, s'expriment avec un meilleur langage à l'oral. Ils sont également davantage autonomes et responsables.

Les enseignants sont en cours de formation au niveau des entretiens d'explicitation. Il est donc trop tôt pour mesurer ce point.

Ce projet oblige les équipes à coordonner leur action, à aménager un emploi du temps pour les élèves et donc à modifier leurs habitudes. De plus, le travail de partenariat avec les associations locales apportent une richesse pour les structures.

Les élèves impliqués sont assidus alors qu'ils avaient un taux d'absentéisme globalement important auparavant. L'établissement est perçu comme un lieu de vie qui prend en charge l'élève de manière individualisée.

Les interviews réalisées par les élèves permettent de valoriser l'environnement local et de développer de nouvelles compétences. Parallèlement à ce projet, l'ENSC a mis en place une web-tv dans laquelle ces jeunes pourront également s'impliquer.



Rythmes scolaires

Établissement

Collège André Malraux, BAINES-SAINTE-RADEGONDE
RUE DES TANNEURS 16360 BAINES-SAINTE-RADEGONDE

Site de l'établissement

<http://etab.ac-poitiers.fr/coll-baignes/>

Porteur de l'action

CASSINI, jean-pierre.cassini@ac-poitiers.fr

Résumé de l'action

Un petit collège rural qui s'engage dans un projet innovant qui prend forme autour de la modification des rythmes scolaires ainsi que sur la volonté de permettre à nos élèves un accès à des pratiques culturelles et sportives différentes.

L'objectif est de faire mieux en faisant autrement.

Plus-value de l'action

La participation de deux élèves de l'atelier bridge à la finale nationale à Paris (deuxième de la coupe de St Cloud, treizième de la finale nationale).

Le journal du collège.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

Tous les élèves du collège.

Origine du dispositif

Le Collège A. MALRAUX est un établissement rural qui accueille un public défavorisé.

L'analyse de la situation a mis en évidence :

1. Les manques d'ambition et de mobilité de nos élèves liés à la ruralité qui ne favorisent pas la poursuite des études en seconde générale et technologique.

2. Un réel besoin d'ouverture culturelle et sportive.

3. Un besoin de soutien scolaire individualisé très important pour atteindre les objectifs du palier 3 du socle commun.

4. La volonté partagée par l'ensemble de la communauté éducative ainsi que par les collectivités territoriales de s'engager dans un projet innovant permettant de modifier les pratiques et de mieux prendre en compte l'élève dans son environnement afin de favoriser un projet d'orientation ambitieux et réussi.

Modalités de mise en œuvre

Ces ateliers sont encadrés par les professeurs et des intervenants extérieurs proposés par les associations sportives et culturelles.

Ces activités s'étalent sur 18 semaines et permettent d'atteindre les objectifs formalisés dans une fiche pédagogique.

La plupart des activités permettent la validation de compétences disciplinaires abordées par une pédagogie du détour souvent individualisée pour tenir compte de l'hétérogénéité des élèves.

Dans la seconde partie de l'année, les élèves repérés en difficulté participent à du soutien en fonction de leurs besoins.

Les élèves de troisième pour lesquels les compétences du socle commun ne sont pas atteintes sont soutenus (A2, B11, ...).

Difficultés rencontrées

Difficulté à gérer l'hétérogénéité.

Quelques rares élèves n'ont pas su profiter de ces ateliers (élèves en difficulté scolaire, introvertis...).

L'équipe d'enseignants se renouvelle régulièrement (4 postes fixes sur 18 cette année), ce qui entraîne une difficulté de liaison d'une année sur l'autre.

Moyens mobilisés

5 minutes récupérées sur les séquences de cours + HSE pour les ateliers.

5000 EUROS subvention dans le cadre du projet rythmes scolaires.

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Évaluation réalisée dans le cadre de l'activité (questionnaires, tests pour valider les compétences acquises).

Autoévaluation, avec pour objectif de mettre en valeur les connaissances, l'autonomie et la motivation.

Évaluation chiffrée par rapport à des objectifs définis à l'avance et connus des élèves.

Observation de l'élève en situation pour valider des compétences, évaluation croisée des deux collègues.

Repérage des compétences mises en œuvre dans l'atelier et à acquérir. (Évaluation diagnostique et formative pour les ateliers journal et musical).

Évaluation par savoir-faire dans l'atelier attelage.

Effets constatés

Amélioration de l'ambiance de travail liée à l'hétérogénéité des ateliers.

Résultats en amélioration.

Regard différents des élèves sur les professeurs et inversement.

Pédagogie différente et individualisée du fait des différences de niveau.

Validation d'items des compétences du socle commun dans le cadre de l'activité.

Bon climat scolaire.



Classes sans notes

Établissement

Collège Albert Camus, LA ROCHELLE
1 RUE VIETE TASON 17001 LA ROCHELLE

Site de l'établissement

<https://charente-maritime.fr/colleges17/ac-la-rochelle/evaweb/spip.php?article256>

Porteur de l'action

Guillaume DAVIAUD, guillaume.daviaud@ac-poitiers.fr

Résumé de l'action

L'évaluation par compétences et sans notes permet de placer les élèves en situation de réussite en évitant de dévaloriser et de stigmatiser l'échec, en développant l'autonomie et la capacité à progresser solidairement. Elle évite ainsi les décrochages précoces en évitant les situations d'angoisse, en accordant à l'erreur un statut différent, en renforçant l'estime de soi dans un climat apaisé en classe.

Plus-value de l'action

La Direction académique nous invite régulièrement à exposer nos pratiques lors de mutualisations.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

2012-2013 : 1 classe de 6ème / 25 élèves
2013-2014 : 1 classe de 6ème + 1 classe de 5ème (= les élèves ayant mené l'expérience en 6ème) / 50 élèves
2014-2015 : 2 classes de 6ème + 1 classe de 5ème / 75 élèves
2015-2016 : 2 classes par niveaux (6-5ème)

Origine du dispositif

Nous avons observé le fait que certains élèves "décochaient" du fait qu'ils pensaient que nous jugions de manière identique des productions fautives et une absence de production. Cette situation nous a alarmés : comment en étaient-ils arrivés à ce raisonnement qui faisait "tâche d'huile" ? Il fallait réfléchir au statut de l'erreur mais aussi mieux valoriser les comportements au travail plutôt que le seul résultat final.

Modalités de mise en œuvre

En préparation, nous avons élaboré à partir du travail réalisé dans un collège partenaire une grille d'évaluation transdisciplinaire jouant sur trois couleurs qui signalent le degré d'acquisition dans le domaine évalué (rouge ; orange ; vert...).

Identifier les outils performants (voire les créer) et les équipes pédagogiques motivées pour encadrer les classes concernées est essentiel ; ces classes sont hétérogènes et formées comme toutes les autres (la classe sans notes n'est pas une option ; elle n'est pas une classe de niveau...).

Difficultés rencontrées

La recherche (voire : la création !) d'outils ergonomiques et compréhensibles par tous (élèves, familles, professeurs). A ce jour, aucun outil trouvé "clé en main" (malgré la présentation d'outils existants non adaptés à nos besoins), nécessité de fabriquer un bulletin coloré à partir d'un tableur.

l'hétérogénéité des pratiques disciplinaires et du vocabulaire propre à chaque discipline.

Le renouvellement des équipes sur un tel projet.

Moyens mobilisés

Des HSE sont mobilisées pour financer les nombreuses concertations en amorce du projet et lors de l'année de mise en route et de découverte. La deuxième année, les réunions sont bien moins nombreuses.

Des mutualisations sont initiées par la liaison collège Camus - collège Beauregard, ou à l'initiative de la Direction académique.

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Au niveau du collège : les grilles trimestrielles transdisciplinaires donnent un profil synthétique des progrès des élèves.

Les rencontres parents-professeurs ainsi que les enquêtes renvoient des opinions et des avis très positifs de l'action engagée.

La Direction académique suit avec une grande attention le développement du projet.

Effets constatés

Les élèves restent durablement acteurs de leurs apprentissages : ils ne décrochent pas. Ils développent des réflexes d'entraide et de solidarité ; ils ne sont pas dans le jugement ou la compétition. Aucun ne se sent "faible" dans le groupe-classe : l'estime de soi reste positive. Enfin, le climat scolaire est beaucoup plus apaisé et les élèves communiquent plus aisément avec l'adulte quand ils éprouvent des difficultés.

Dans la pratique, les professeurs ont développé un regard plus bienveillant sur les productions des élèves et mettent désormais aisément en évidence les progrès de chacun sans uniquement focaliser l'attention sur les erreurs produites. Ces erreurs deviennent des facteurs d'apprentissage. Le niveau des exigences ne faiblit pas par la pratique.

Ce travail favorise les échanges, les discussions, les débats. Des questions didactiques et pédagogiques sont désormais plus souvent débattues par les collègues... Ce projet provoque l'émulation.

Cette réflexion ne se limite pas aux seules équipes impliquées ; elle rayonne sur l'ensemble de la communauté éducative.

Ce projet innovant permet de renouveler et de développer une image positive de l'école auprès des élèves et des parents d'élèves, du collège et des écoles de secteur.



La classe inversée au service des classes sans notes.

Établissement

Collège Albert Camus, LA ROCHELLE
1 RUE VIETE TASON 17001 LA ROCHELLE

Site de l'établissement

<https://charente-maritime.fr/colleges17/ac-la-rochelle/evaweb/spip.php?rubrique97>

Porteur de l'action

M. Daviaud et M. Camenen, guillaume.daviaud@ac-poitiers.fr

Résumé de l'action

De nombreux élèves restent passifs face à des enseignements « standardisés » : ces élèves risquent de décrocher... Il s'agit donc de stimuler la curiosité, l'envie d'apprendre et la persévérance par des pédagogies d'accroche tout en restant exigeant. L'évaluation par compétences et sans notes permet de placer les élèves en situation de réussite en évitant de dévaloriser et de stigmatiser l'échec ; elle renforce l'estime de soi dans un climat apaisé de la classe. La remédiation accorde à l'erreur un statut positif à condition qu'elle soit diagnostiquée et corrigée. Les élèves s'impliquent dans des contrats de correction et de réussite en s'engageant de manière autonome ; le respect de ce contrat est bonifié par le professeur dans l'évaluation.

Plus-value de l'action

Nous proposons des solutions pédagogiques pour motiver (tous ?...) les élèves à développer leurs compétences.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

150 élèves soit 6 classes réparties sur les niveaux 6e et 5e.

Origine du dispositif

L'évaluation par compétences et sans notes a permis de poser des diagnostics ; désormais, le professeur repère précisément les compétences maîtrisées et les freins et difficultés de chacun. Encore faut-il utiliser utilement ce repérage et prendre le temps de remédier efficacement. L'une des réponses pédagogiques que l'on propose est la classe inversée pour répondre à nos trois ambitions : motiver les élèves à apprendre ensemble (pédagogie), être bienveillant et exigeant (évaluation), corriger les difficultés et voir tous les élèves progresser (remédiation). À travers ce projet, nous proposons notre vision globale de l'enseignement sans nous focaliser uniquement sur l'évaluation. (voir pièce jointe : introduction au projet avec une vidéo de 5 minutes.)

Modalités de mise en œuvre

Pédagogie : les réflexions se développent depuis la création de la « classe sans notes » il y a trois ans ; la pédagogie se nourrit des très nombreux échanges et « mûrit » dans l'expérience. La mise en place de la classe inversée est l'une des réponses proposées à une situation-problème dans le contexte des classes sans notes (NB. cette application est transposable dans les autres classes...). Pour mener à bien le projet « classe sans notes », quelques outils TICE sont nécessaires : un logiciel de montage vidéo basique ; une plate-forme de stockage en ligne de documents (ENT, site de collège...). Chaque leçon est introduite par une vidéo courte, structurée selon un même format pour que l'élève s'approprié un univers qu'il reconnaît dans son ergonomie (voir pièce jointe : la pédagogie (Axe 1)). Ces capsules facilitent l'accès aux apprentissages et stimulent l'envie de découvrir et d'accéder à des niveaux supérieurs d'exigence en classe. Il s'agit d'un projet d'équipe qui implique notamment le professeur-documentaliste, personnel-ressource pour les élèves qui ont besoin d'un conseil, d'un soutien logistique ou technique.

Évaluation : la grille transdisciplinaire est l'outil de communication transmis avec le bulletin en synthèse des Conseils de classe ; cette grille met en exergue les compétences comportementales essentielles pour apprendre, valorise les attitudes requises pour agir positivement sur les acquisitions, les compétences scientifiques, techniques, sportives et artistiques, et leurs modes d'expression. Cette grille présente 13 champs d'évaluation qui donnent la cohérence au projet, fédèrent les équipes impliquées dans les « classes couleurs » (2014-2015 = 6èmeX2 + 5èmeX1), facilitent la communication avec les élèves et leurs parents ; les discussions à la maison qui concernent la vie du collège sont beaucoup plus apaisées. Chaque discipline développe des outils plus fins et précis, adaptés aux Programmes et aux besoins des élèves ; le logiciel Pronote compile les évaluations pour un suivi en direct des familles. Malgré les nombreuses demandes des parents qui sollicitent les équipes (dès le CM2 !), le collège Camus conserve des classes à profil hétérogène : il ne s'agit pas d'inventer des « ghettos » ; la mixité des profils est primordiale pour favoriser l'épanouissement des compétences. (voir pièce jointe : l'évaluation par compétences sans notes (Axe 2)).

Remédiation : ce ne sont pas les grilles en tant que telles qui font progresser les élèves : c'est ce qui est structuré et mis en scène pour remédier aux difficultés rencontrées qui finalise le travail de repérage mis en place dans le cadre des classes sans notes... Lors de situations d'observation en classe ou des remises d'évaluations, les élèves restent acteurs, malgré le nombre des erreurs commises : ils ne décrochent pas ! Des « contrats de réussites », des « contrats de corrections », des « contrats de progressions » sont rédigés par leurs soins (1 à 2 engagement(s) au plus, formulé(s) clairement et simplement) ; la capacité à respecter ces engagements (très souvent sur des notions très simples mais essentielles que l'élève est capable d'identifier et de corriger seul) est valorisée lors des mises en pratique qui suivent (dans le cadre des séances qui suivent ; dans le cadre des évaluations qui suivent ; dans le cadre des grilles disciplinaires ; dans le cadre de la grille transdisciplinaire). (NB. Cette application est transposable dans les autres classes...). (pièce jointe : la pédagogie de contrats (Axe 3)).

Difficultés rencontrées

De longs tâtonnements pour identifier les outils les plus efficaces, les plus ergonomiques et accessibles à tous (profs ; élèves ; parents). Les élèves n'avaient pas tous pris l'habitude de consulter l'ENT, un grand nombre d'entre-eux perdait leur code par négligence. La note est sélective et génère du stress qui n'est pas compatible avec la bienveillance requise pour enseigner à tous dans un climat apaisé et solidaire. Les évaluations mixtes utilisant le double système entraînent une situation de confusion et de blocage : la note, qui serait soi-disant liée aux Programmes, « surclasserait » des compétences, qui seraient soi-disant liées au Socle... qui, elles, « déclasseraient »... Il s'agit à nos yeux d'une grave erreur d'interprétation des textes qui méconnaît encore les objectifs du travail par compétences (qui ne peuvent se traduire par des moyennes, des pourcentages... qui oublient et effacent les évolutions diachroniques). Ce n'est certainement pas en ce sens qu'il faut envisager l'évaluation par compétences !

Moyens mobilisés

Les moyens actuels du collège en RRS : les effectifs réduits (25 élèves/classe) ; des HSE pour coordonner et synthétiser les données sur les grilles transdisciplinaires ; des HSE pour les quelques réunions de concertation.

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Quelques réunions pédagogiques égrenées au fil de l'année permettent de répondre à des interrogations ; les réunions parents-profs et les enquêtes menées auprès des familles ; les mutualisations des pratiques mises en place au collège Camus, l'accompagnement du Conseiller technique au 2nd degré et le suivi CARDIE génèrent et stimulent les réflexions ; le climat plus apaisé dans l'enceinte de l'établissement, le progrès des résultats au DNB semblent aussi indiquer le fait que le travail réalisé porte ses fruits.

Effets constatés

Les élèves restent durablement acteurs de leurs apprentissages : ils décrochent moins (moins tôt... certains sont raccrochés par ces pratiques qui restaurent l'estime de soi dans un cadre bienveillant). Ils développent des réflexes d'entraide et de solidarité : ils ne sont plus dans le réflexe de jugement ou de compétition induit par la note trop « connotée »... Le niveau des exigences ne faiblit pas par la pratique : l'investissement reste constant lors des apprentissages alors que l'évaluation notée agit comme un stimulateur influent mais limité dans le temps.

La démarche engagée il y a trois ans a tout d'abord favorisé une réflexion centripète axée sur l'évaluation par compétences sans notes. Ces convergences ont dynamisé l'ensemble des procédures d'évaluation, de restitution des évaluations, de communication avec les élèves et auprès des parents. Aujourd'hui, la réflexion se diffuse au-delà de la seule question de l'évaluation (Cf. axe 2 : BIENVEILLANCE) pour donner leur sens aux démarches positives de correction (Cf. axe 3 : RÉUSSITE) et stimuler le goût d'apprendre (Cf. axe 1 : MOTIVATION).

Viaeduc : « classe inversée », « BYOD », « évaluation de l'oral spontané »... (pièce jointe : les pistes de réflexion pour aller plus loin.)

Ce projet est un « émulateur » pour la réflexion de l'ensemble des personnels qui débattent des questions didactiques et pédagogiques.

Cette réflexion ne se limite pas aux seules équipes impliquées ; elle rayonne sur l'ensemble de la communauté éducative et implique les parents.

Ce projet innovant permet de renouveler et de développer une image positive de l'école auprès des élèves et des parents d'élèves, du collège et des écoles de secteur.



Hors la classe : Une formation épanouie pour l'acquisition des compétences socio-professionnelles

Établissement

Etablissement régional d'enseignement adapté Théodore Monod, SAINTES
32 RUE DE CHERMIGNAC 17100 SAINTES

Site de l'établissement

<http://ereapi.weebly.com>

Porteur de l'action

Antoine Pautrot, antoine.pautrot@ac-poitiers.fr

Résumé de l'action

Hors la classe, c'est favoriser l'accrochage scolaire, le bien-être, et l'acquisition des compétences socio-professionnelles des élèves en difficulté par des ateliers d'accompagnement où l'élève valorise son image, se construit par la création artistique, et se prépare à la vie sociale et professionnelle. C'est sortir du lieu 'classe' et du groupe 'classe' pour des activités qui favorisent le lien de confiance entre les adultes et les élèves. C'est se réapproprier les réseaux sociaux et les TUIC pour mieux accompagner les élèves et les outiller pour la vie future. C'est sortir du face à face habituel pour favoriser une formation épanouie.

Plus-value de l'action

Sortir des face à face habituels du groupe ou du lieu classe pour faire évoluer les représentations des élèves en situation d'échec, valoriser leur image, construire leur identité sociale et professionnelle, afin de dynamiser leur envie d'apprendre et de s'accrocher à la formation professionnelle.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

2 classes de CAP1, 2 classes de CAP2 : 60 élèves, soit 100% des lycéens de l'établissement.

Origine du dispositif

Le LEA Théodore Monod accueille des élèves en grande difficulté scolaire et/ou sociale pour la préparation d'un diplôme de niveau V, où ils bénéficient d'un enseignement général et professionnel adapté et d'un accompagnement spécifique proposé par les enseignants (professeurs des écoles) en internat éducatif.

Suivi et bien-être des élèves :

Il a été constaté que les élèves lycéens entrant à l'EREA sur le cycle qualifiant (Lycée d'Enseignement Adapté) ne connaissent pas toujours les raisons de leur orientation, ni les spécificités de l'internat éducatif ; il a été constaté la difficulté de la mise en place d'un accompagnement personnalisé des élèves lycéens, en raison d'un déficit d'informations sur les accompagnements déjà mis en place, et sur les troubles ou atteintes susceptibles d'entraver les processus d'apprentissage. Il a aussi été constaté un décrochage scolaire en raison d'un manque de valorisation et d'estime de soi des élèves, mais aussi par manque de coordination de l'accompagnement du processus d'insertion sociale et professionnelle, et cela malgré les nombreuses initiatives émergeant des différents secteurs du LEA : secteur enseignement général, secteur enseignement professionnel, et secteur enseignement en internat éducatif. De plus, il a été constaté des arrivées et/ou départs d'élèves en cours d'année scolaire (soit de l'internat éducatif, soit de la formation professionnelle), pour des raisons diverses, mais souvent accompagnés les mois ou l'année suivante d'une demande de réintégration à l'internat éducatif ou dans le cursus de formation professionnelle (par ces mêmes élèves).

Le processus d'insertion sociale et professionnelle : Nous avons constaté l'absence de lien structurant entre les adultes accompagnant les élèves lycéens au LEA et les acteurs de l'emploi et de l'insertion, ainsi que l'absence de préparation suffisante des élèves aux démarches nécessaires à l'accès à la formation et à l'emploi, et l'absence de familiarisation suffisante avec les lieux et personnes ressources. De plus, nous avons constaté la difficulté de la préparation et la mise en place en cohérence de la période de formation en milieu professionnel : recherche de lieux de stage adaptés, coordination de la recherche et de la préparation, suivi cohérent des élèves...

Conclusion : Le projet présenté ici a donc pour finalité l'amélioration et le renforcement du suivi des élèves par la mise en place d'un accueil et d'un accompagnement personnalisé au L.E.A, et la mise en cohérence du processus d'insertion sociale et professionnelle par la mise en place d'un parcours coordonné de préparation aux PFMP et à la vie future.

Modalités de mise en œuvre

Construire et mettre en place un accompagnement personnalisé des élèves lycéens pour favoriser l'insertion de ces élèves au sein de l'établissement, pour assurer la continuité du parcours de formation et de l'accompagnement éducatif, et pour favoriser l'accrochage scolaire et le bien-être des élèves.

Difficultés rencontrées

Coordonner l'accompagnement du processus d'insertion sociale et professionnelle des élèves en privilégiant la valorisation des ressources humaines et le travail en réseau ou avec les partenaires et les acteurs de l'insertion et de l'emploi.

Moyens mobilisés

L'action est soutenue par des H.S.E qui sont réparties dans l'accompagnement pédagogique et éducatif du projet, dans l'aide aux apprentissages dans le contexte socio-professionnel, dans les réunions d'échange d'information et de coordination.

L'accent est mis sur la communication et les échanges de chaque adulte intervenant auprès des élèves. Outre les temps de coordination, des réunions d'échanges d'informations sont organisées en présence d'adultes de chaque secteur de l'EREA : enseignement professionnel, enseignement général, accompagnement pédagogique et éducatif en internat ; vie scolaire, infirmerie, assistante sociale, équipe de direction, Conseiller d'orientation psychologue...

De plus, des projets annexes sont mis en place en partie grâce à des candidatures pour appels à projets.

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

L'évaluation du projet a été programmée en fonction des trois axes du projet, chaque indicateur étant associé à un objectif opérationnel:

Concernant l'accueil personnalisé des élèves:

- Connaissance rapide des élèves : environnement, troubles et atteintes liées aux apprentissages
- Nombre de contacts avec les familles, services d'accompagnement éducatif au cours du premier trimestre.
- Nombre d'entretiens réalisés (E.I.D.F)
- Réponse des familles aux sollicitations de l'équipe enseignante (suivi des contacts)

Concernant l'accompagnement personnalisé au cours de la formation:

- Nombre d'élèves quittant la formation en cours de première année, en cours de deuxième année (différencier situation de décrochage et réorientation)
- Taux d'absentéisme comparés.
- Résultats des élèves en lien avec les compétences prioritaires ciblées
- Nombre d'élèves ayant obtenu le CAP.(résultats comparés)
- Qualité de l'investissement des élèves en classe, dans les projets.(pourcentage de décrochage, réussite des projets)

Évolution du regard porté sur soi et les autres, sur le L.E.A.(résultats comparés E.I.D.F et E.I.S)

Concernant l'accompagnement du processus d'insertion socioprofessionnelle:

- Mise en place de dossiers d'insertion
- Nombre d'élèves ayant obtenu une formation ou un emploi à la sortie du L.E.A (à intervalles réguliers)
- Nombre de partenaires du réseau et qualité du réseau de partenaires
- Connaissance et appropriation par les élèves du réseau de partenaires et des structures d'accompagnement.

Effets constatés

Les actions déjà existantes en amont de la mise en place du projet ont permis d'aider les élèves à avoir confiance dans leur capacité à apprendre, à se former, à se construire.

L'image qu'ils ont d'eux même semble évoluer dans le même temps que les actions sont menées. Les actions d'évaluation permettront de percevoir si ces résultats ont permis aussi :

L'amélioration du bien-être des élèves, la valorisation de leurs compétences et de leur parcours scolaire et professionnel, une prévention efficace du décrochage scolaire;

L'amélioration de la connaissance des acteurs de l'emploi et de l'insertion, l'amélioration du processus d'insertion sociale et professionnelle.

Après un délai d'observation, il apparaît que les équipes enseignantes profitent de la mise en œuvre du projet pour apprendre à mieux connaître les pratiques pédagogiques des uns et des autres pour un travail en cohérence :

Amélioration de la cohérence des actions et accompagnements liés aux difficultés sociales et scolaires des élèves lycéens.

Amélioration de la circulation des informations entre les différents secteurs du LEA;

Amélioration de l'accompagnement personnalisé des élèves lycéens au L.E.A.

Amélioration de l'évaluation de l'accompagnement du processus d'insertion sociale et professionnelle en L.E.A.

Une meilleure synergie entre les différents secteurs de l'EREA : enseignement professionnel, enseignement général, et accompagnement pédagogique des enseignants en internat.

Une meilleure vision des spécificités de l'accompagnement pédagogique et éducatif proposé en E.R.E.A, non seulement par les enseignants accompagnateurs en internat, mais aussi par chacun des adultes intervenant auprès des élèves.

Une meilleure image de l'E.R.E.A, qui a souvent une mauvaise image aux yeux des élèves ou des parents d'élèves.

Amélioration et développement du travail en réseau avec les partenaires du L.E.A.

Amélioration de l'image de l'EREA-LEA auprès des entreprises et acteurs de l'insertion et de l'emploi

Amélioration de la synergie nécessaire à la mise en œuvre efficace du processus d'insertion socioprofessionnelle



Lycée expérimental d'Oléron – CEPMO

Établissement

Lycée expérimental, SAINT-GEORGES-D'OLERON
17190 SAINT-GEORGES-D'OLERON

Site de l'établissement

<http://cepmo.pagesperso-orange.fr/>

Porteur de l'action

CEPMO, cepmo@ac-poitiers.fr

Résumé de l'action

Créé en 1982, l'établissement a pour spécificité d'être entièrement géré par l'équipe enseignante qui prend ainsi en charge les tâches administratives, éducatives et pédagogiques.

Le CEPMO situé à Saint-Trojan les Bains est rattaché administrativement au Lycée Emile Combes de Pons.

Le projet d'établissement est structuré autour d'un axe ayant pour objectif de former, de socialiser, de responsabiliser au sein de sa structure expérimentale des élèves en rupture avec l'institution ou avec leur famille, des récurrents, des élèves en grande difficulté scolaire ainsi que des élèves en recherche d'une scolarité différente, impliquant un renforcement du lien humain que viennent chercher la plupart des élèves, nécessitant une présence accrue des élèves et des enseignants au sein de la structure.

Plus-value de l'action

Ce lycée expérimental géré par l'équipe enseignante existe depuis plus de trente ans.

Une des réussites de cette expérience est qu'une structure telle qu'un lycée puisse fonctionner sans la présence d'une structure hiérarchique et administrative traditionnelle. Le CEPMO montre que la gestion collective peut fonctionner au sein de l'Éducation nationale.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

Le CEPMO comptabilise lors de la rentrée scolaire 2013-2014, 100 élèves. Le CEPMO comporte 2 classes de seconde générale et une classe de première et de terminale pour chacune des trois filières du baccalauréat général L, ES et S.

Origine du dispositif

L'établissement a été conçu originellement pour tester le croisement de l'enseignement général et technique et un mode de gestion d'établissement en dehors des normes administratives en vigueur (gestion par l'équipe enseignante). C'est également l'absence de lycée sur l'île d'Oléron qui a motivé la création du CEPMO en 1982.

Modalités de mise en œuvre

L'expérimentation pédagogique du CEPMO se caractérise par son mode de gestion collectif.

L'équipe enseignante se réunit 2 heures par semaine autour de questions concernant la vie quotidienne de l'établissement et consacre 1,5 heures par semaine aux classes et aux problématiques individuelles des élèves.

L'équipe se réunit en fin d'année pendant 2 à 3 semaines afin d'effectuer un bilan de l'année scolaire écoulée. C'est à cette période de l'année que les enseignants peuvent proposer des modifications au projet de l'établissement ou aux moyens mis en place. Chaque nouveau dispositif est discuté collectivement et est soumis à une décision d'équipe.

Le projet du CEPMO dont les objectifs généraux restent inchangés depuis plusieurs années n'est pas une entité figée dans ses méthodes.

L'évolution des problématiques adolescentes nécessite pour les membres qui composent l'équipe pédagogique une remise en question permanente des outils qu'elle crée.

Difficultés rencontrées

Les outils d'évaluation telle que l'enquête par questionnaire restent compliqués à manipuler (et manipulables) dans l'objectif d'évaluer au mieux notre action. Nous sommes finalement insuffisamment formés à l'évaluation d'expériences pédagogiques.

La réduction des heures supplémentaires nous contraint à compter uniquement sur la bonne volonté des enseignants à prendre part à cette phase d'évaluation.

L'organisation du baccalauréat prive l'établissement de la présence de certains membres de l'équipe à un moment important de la vie de l'établissement.

Moyens mobilisés

Le CEPMO souligne devant l'élève et ses parents dès le recrutement potentiel l'importance de se constituer un parcours de formation. A ce titre, chaque élève bénéficie d'un accompagnement individualisé effectué par un tuteur (un des enseignants).

Le lycée bénéficie de classes à effectif réduit permettant d'individualiser le travail des élèves. Les élèves sont évalués par rapport à des tâches, des savoirs faire qu'ils se sont appropriés. Aucune évaluation chiffrée n'a lieu dans les classes sans examen. Les élèves sont amenés avant chaque vacances à s'auto-évaluer et confrontent leur regard à celui des enseignants lors de rendez-vous individuels. Un bilan scolaire a alors lieu réunissant tous les élèves, leurs parents et tous les enseignants de la classe toutes les 6 semaines.

Les élèves bénéficient d'une instance intitulée « l'Agora ». Cette instance rassemble tout l'établissement (élèves et enseignants) une fois par semaine afin de discuter de la vie collective du lycée.

Le lycée consacre également 2 heures par semaine à des projets culturels et transdisciplinaires (musique, théâtre, actions humanitaires...).

Le CEPMO propose aussi un enseignement de complément aux activités nautiques (plongée, secourisme...) et accorde une place importante aux pratiques artistiques.

Un dispositif « Phoenix » a été mis en place l'an dernier pour les élèves ayant des difficultés à suivre leur scolarité. Ce dispositif accorde à l'élève du temps (emploi du temps aménagé) afin de se remotiver pour ré-intégrer l'école ou s'orienter vers d'autres projets. Pour cela les élèves sont accompagnés plus particulièrement par un des enseignants du lycée entre 5 à 10 semaines afin de laisser le temps à l'élève de faire les bons choix.

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

le CEPMO s'est ancré dans le paysage éducatif et a maintenant été reconnu par l'institution suite aux différentes inspections menées. Chaque enseignant est également soumis aux inspections disciplinaires.

Effets constatés

On constate une nouvelle motivation des élèves pour les apprentissages. Beaucoup d'élèves du lycée n'auraient probablement pas obtenu le baccalauréat si ils n'avaient pas été au CEPMO. Mais ceci reste difficile à évaluer.

Les enseignants ont des missions élargies. Ils s'approprient l'établissement et en deviennent des acteurs à temps plein avec un nombre d'heures de présence plus élevées que sur un établissement traditionnel.

Le climat scolaire est particulièrement agréable. La relation « professeur-élève » est apaisée et non conflictuelle. Ce climat favorise ainsi les apprentissages, les élèves étant mis en confiance

Le CEPMO se trouve dans une configuration éducative originale. Il partage son site avec le foyer départemental Lannelongue accueillant des résidents handicapés et avec l'Atalante, un centre de loisirs sans hébergement accueillant des enfants lors d'activités péri-scolaires. Le lycée s'inscrit avec ces deux structures dans des projets culturels ou sportifs inter-générationnels entre personnes valides ou non-valides.

Le caractère expérimental du CEPMO permet plus facilement de lancer des dynamiques communes avec ces structures.



Vers une évaluation positive

Établissement

Collège Gérard Philippe, NIORT
51 RUE CHIRON COURTINET 79010 NIORT

Site de l'établissement

<http://etab.ac-poitiers.fr/coll-gerard-philipe-niort/>

Porteur de l'action

Marie-Cristine Mézon-Gustin, Marie-Chri.Mezon-Gustin@ac-poitiers.fr

Résumé de l'action

Notre action s'intitule « Vers une évaluation positive » ou « Evaluer sans dévaluer ». Elle s'inscrit résolument dans une volonté de considérer l'évaluation comme un élément essentiel de la formation. Nous considérons que l'abandon de l'évaluation chiffrée pour l'évaluation par compétences permet à chaque élève de progresser à son rythme, de donner le meilleur de lui même sans se décourager. Nous ne sommes plus dans une évaluation sanction qui sélectionne mais dans une évaluation formative qui permet de mieux apprendre sans perdre l'estime de soi, ni la confiance en soi qui font souvent défaut aux élèves français(cf. résultats enquêtes internationales « l'élève français préfère ne pas répondre que de se tromper ».) Cette approche profite à tous car l'élève n'est plus en compétition avec ses pairs mais avec lui même.

Plus-value de l'action

je dirai simplement innovez! osez innover ! si nous voulons réussir la démocratisation de l'enseignement pour la meilleure réussite de tous, nous devons changer nos pratiques, ouvrir les fenêtres, faire rentrer l'oxygène !

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

2012/2013 : 5 classes de 6°(135 élèves)
2013/2014 : 5 classes de 6° + 5 classes de 5°(275 élèves)
2014/2015 : Toutes les classes de l'établissement

Origine du dispositif

Face à la diversité des publics accueillis (élèves à besoins particuliers : « dys » « précocité » « PPRE de passage CM2/6°) et au constat que les heures de remédiation pour les élèves en difficulté ne permettaient pas d'obtenir des résultats satisfaisants, souvent bien au contraire (!) nous avons mené une réflexion approfondie sur l'évaluation. La 1° sensibilisation s'est faite à partir de la conférence d'A.ANTIBI sur « la constante macabre ». Puis l'évaluation par compétences à travers le socle et LPC. Les classes sans notes se sont imposées comme une évidence. Nous ne soupçonnions pas encore tous les aspects positifs que cette action allait nous apporter...

Modalités de mise en œuvre

Nombreux échanges avec les parents et les enseignants de manière formelle et informelle en amont(réunion parents d'élèves, conseil pédagogique, assemblée générale des enseignants, conseil d'administration...)

Difficultés rencontrées

Les programmes dans certaines disciplines(lettres, histoire géo) n'ont pas été pensés en fonction des compétences.
Le temps de concertation très important et nécessaire nous fait parfois défaut.
L'intégration des nouveaux collègues.
Lutter contre les « croyances naïves » et « le formatage de la note ».

Moyens mobilisés

Aucun...mais beaucoup d'énergie, de temps d'échange et de valeurs partagées !

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Mesurer en interne la progression vers une culture professionnelle commune(visible notamment en conseil de classe).
Amélioration du diagnostic pédagogique et éducatif.
Fluidité des parcours.
Investissement des élèves.
Observation de la cohorte 2012/2013.

Effets constatés

Aucun élève n'a décroché en 6° contrairement à d'autres années, il sera très intéressant de suivre cette cohorte...la remédiation est ciblée et se fait dans la classe, l'élève est réévalué jusqu'à validation parfois sans s'en rendre compte. Certains enseignants disent qu'ils évaluent de manière naturelle.

L'évaluation par compétences et la réflexion menée par les enseignants nous ont conduits plus loin que nous ne l'imaginions au départ. Les pratiques et les postures sont en train de changer. Nous avons proposé d'organiser l'espace classe autrement. Les tables sont installées en îlots pour la pratique des « îlots bonifiés » dans certains cours d'anglais, d'histoire-géo, de mathématiques, de français ou bien pour des cours en groupe. Réorganiser l'espace classe renvoie le bureau de l'enseignant dans un coin de la salle et l'enseignant est au milieu de ses élèves, ce qui induit inévitablement un changement de posture de l'enseignant. C'est alors que peut s'installer enfin la pédagogie différenciée ; pour certains cours les groupes sont homogènes à d'autres moments ils sont hétérogènes. Lorsque l'enseignant fait un travail de remédiation avec un groupe sur une compétence chutée il peut mettre d'autres groupes sur un travail avec un niveau d'exigence plus important. Ce qui permet également de prendre en charge les élèves précoces ou à besoins particuliers de manière plus efficace. Chacun peut y trouver son compte ! Certains enseignants s'intéressent à la tâche complexe, à terme cela mènera vers le décloisonnement et le travail pluridisciplinaire renforcé. Un travail important est en cours pour l'amélioration des appréciations sur les bulletins, plus valorisantes, plus complètes, plus personnalisées. Donc vraiment, un vrai changement de pratiques est en route et donne tellement de satisfactions à tous que la décision de la montée en charge sur le niveau 5° a été prise à l'unanimité.

Ce qui assure le succès ou l'échec d'une telle innovation ce sont les valeurs partagées, s'il y a conflit de valeurs cela peut conduire à l'échec. L'école de la république et les valeurs qu'elle véhicule sont le ciment de notre action, de nos missions. Ces valeurs sont le socle de nos arguments face à ceux qui résistent ou ont peur. On a le droit d'avoir peur mais pas d'essayer!

Cette action, ces actions ont renforcé un climat d'établissement positif, une culture d'établissement. D'autres projets et d'autres actions ont pris encore plus de sens ; je pense par exemple à l'engagement du collège en Agenda 21 ou à la mise en place d'un parcours artistique et culturel, tout va dans le même sens, tout est compétences, tout est évaluation. Nous sentons une certaine fierté d'appartenance au collège au sein de la communauté éducative.

Nous avons tissé des liens très forts de confiance avec les parents qui ont échangé et collaboré à nos réflexions au fil des années. Il faut les associer et accepter leurs critiques très utiles, car c'est au croisement de l'expertise des parents et de la nôtre que peut exister la coéducation. Des liens également très importants avec les partenaires extérieurs, très précieux : les écoles du 1° degré, les structures associatives, mairie, conseil général, maison de quartier...



Suivi des Parcours singuliers (SPS)

Établissement

Collège Départemental Jean Rostand, THOUARS
34 BOULEVARD JACQUES MENARD 79101 THOUARS

Site de l'établissement

<http://etab.ac-poitiers.fr/coll-jean-rostand-thouars/>

Porteur de l'action

CHARRE Emmanuel, emmanuel.charre@ac-poitiers.fr

Résumé de l'action

Face à l'absentéisme, au décrochage voire à quelques cas de déscolarisation, le dispositif cherche, pour les élèves concernés, à redonner du sens à la scolarité.

La démarche se déploie sur l'ensemble de l'année. Un contrat signé est ensuite passé entre l'élève, la famille et l'établissement. En remplacement de certaines heures inscrites à l'emploi du temps du reste de la classe, plusieurs aides sont alors proposées à l'élève. Il les choisit avec l'aide d'un professeur référent : tutorat, soutien disciplinaire (mathématique, français, histoire-géographie, anglais), séances d'ateliers de l'EGPA (hygiène-alimentation et service, habitat, production industrielle, espace rural environnement), visites en entreprises ou découverte de lycées professionnels.

Le dispositif est ouvert : des entrées et des sorties sont possibles tout au long de l'année.

L'élève est évalué par compétences, une attention particulièrement grande étant portée à l'autonomie et l'initiative.

La réussite du dispositif est visible lorsque les élèves acquièrent une meilleure estime d'eux-mêmes, ont un meilleur rapport à l'adulte ou se motivent à nouveau grâce à l'ouverture sur le monde professionnel.

Le dialogue avec les parents est une des clés de voûte du dispositif : trois rencontres ont donc lieu dans l'année, en présence du professeur référent et du professeur principal.

Ce dispositif nécessite une concertation entre les professeurs du dispositif, les professeurs principaux et l'ensemble de l'équipe pédagogique afin que l'ensemble de l'équipe pédagogique puissent faire un point sur le parcours singulier construit pour chacun des élèves et suivre ses effets. Ces échanges s'accompagnent d'une prise de conscience de la nature des difficultés rencontrées par les élèves ainsi que d'une évolution de certaines pratiques pédagogiques : valorisation de l'implication de l'élève dans sa scolarité, sans tenir compte de ses seuls résultats scolaires (recherche de projet de formation, implication en ateliers, stages, ..

Plus-value de l'action

Un dispositif qui répond aux besoins de quelques élèves mais qui ne résout pas tout bien sûr. Il a évité cependant la fuite du collège de certains élèves et a permis une orientation choisie.

Il participe à la sensibilisation de beaucoup de collègues au profil de certains élèves, à la nécessité d'essayer de s'adapter à chacun durant sa pratique en classe, même si les conditions ne sont pas toujours idéales (nombre d'élèves dans la classe, classes très hétérogènes...)

Il sert de soupape de sécurité pour certains élèves et évite des situations conflictuelles.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

Une dizaine d'élèves de 4e et 3e sont concernés par ce projet sur un total de 583 élèves.

Origine du dispositif

Population accueillie :

Recrutement sur 11 écoles dont 7 en milieu rural,
CSP défavorisée en augmentation (rentrée 2014 56%, soit +15% par rapport au département des Deux-Sèvres),
Transports scolaires de longue durée
Boursiers en grand nombre (33% en 2014, soit +9% par rapport à l'académie)
DP pour la majorité (96,4% en 2014, soit +12% par rapport au département),
SEGPA à 2classes/niveau avec recrutement large,
ULIS,
Distorsion entre les décisions d'orientation et les parcours de formation.

Pour un élève : TOUT se passe au collège.

Situation d'élèves :

Absentéisme important (3% sept, 6% oct...)
Décrochage d'élèves dont quelques déscolarisations totales.
Passages infirmiers AS et COP très nombreux.
Sortie en cours de scolarité (MFR, 16 ans...)
La scolarité n'est pas une priorité, ni pour les élèves, ni pour les familles

Modalités de mise en œuvre

a) Une phase de repérage

- annualisation du dispositif nécessaire
- demande faite aux professeurs principaux et aux collègues.

b) Dialogue famille / élève / équipe (direction + professeur principal) :

- nécessité d'adhésion de tous, contractualisation avec l'élève et la famille, dispositif maintenu si comportement positif (« donnant donnant ! ») ;
- dispositif ouvert : entrées et sorties possibles..

c) Mise en place effective :

- Heures sur l'emploi du temps de l'élève, pas des heures en plus.
- tutorat (dialogue avec l'élève) ;
- interventions disciplinaires (maths, frs, HG, anglais) ;
- immersion dans les ateliers EGPA (hygiène, alimentation et service, habitat, production industrielle, Espace Rural Environnement) ;
- visites en entreprises (avec DP3 ou autres).

d) Communication avec l'équipe pédagogique :

- au sein de l'équipe du SPS (pour inscriptions soutien-accompagnement disciplinaire / planning salle profs / planning donné à l'élève et signé par les parents / réunions régulières pour faire le point sur les élèves du dispositif et pour échanger avec les collègues qui les ont en ateliers) ;
- la COP (redonner du sens aux apprentissages en vue d'une orientation choisie et cohérente) ;
- les collègues qui ont les élèves appartenant au dispositif (pour préparer les heures de soutien, pour s'informer de l'évolution de l'élève en classe).

Difficultés rencontrées

Des doutes ...

impression d'une improvisation permanente : profil de l'élève, ses besoins, dialogue avec les collègues qui ont l'élève... ; seuls quelques élèves sont touchés, des élèves qu'il faut porter ; on ne voit pas le bénéfice tout de suite (propre de l'enseignement !) ; paradoxe par rapport aux classes chargées cette année (28 ou 29 en 3e).

... mais aussi des améliorations :

dialogue avec ensemble de l'équipe pédagogique : les collègues commencent à prendre l'habitude du dispositif, sont globalement prêts à échanger pour les séances soutien disciplinaire ; travail en amont sur le contrôle à venir de plus en plus efficace ; il ne s'agit pas de faire le contrôle avant mais de guider l'élève dans ce qu'il a à revoir, d'insister sur les points importants (= méthodologie) ; nécessité pour certains élèves d'être davantage sortis du contexte « collège » ; le dialogue avec les parents : point négatif bilan fin 2014. Ce qui est prévu : entretien entrée dispositif + RV janvier + RV pour un bilan.

Pour les enseignants, nécessité d'être davantage formés, de savoir ce qui se passe ailleurs (cela se fait peu à peu)... afin d'appréhender de nouvelles façon pour prendre en charge tous les élèves dans leur spécificité.

Moyens mobilisés

En 2013 2014 : 4HP et 98 HSEEn 2014 2015 : 4HP et 186 HSE

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Auto-évaluation

Evaluation croisée avec le CARDIE

Effets constatés

Un dispositif qui répond aux besoins de quelques élèves mais qui ne résout pas tout bien sûr. Il a évité cependant la fuite du collège de certains élèves et a permis une orientation choisie.

Il participe à la sensibilisation de beaucoup de collègues au profil de certains élèves, à la nécessité d'essayer de s'adapter à chacun durant sa pratique en classe, même si les conditions ne sont pas toujours idéales (nombre d'élèves dans la classe, classes très hétérogènes...)

Il sert de soupape de sécurité pour certains élèves et évite des situations conflictuelles.



Un projet commun école / collège, du CP à la troisième

Établissement

Collège Jean Monnet, LEZAY
RUE DU TEMPLE 79120 LEZAY

Site de l'établissement

<http://etab.ac-poitiers.fr/coll-lezay/>

Porteur de l'action

Martine Boussac, Martine.boussac@ac-poitiers.fr

Résumé de l'action

Un projet fédérateur d'écologie et de développement durable et d'éco-citoyenneté voit le jour au collège et à l'école primaire par la construction d'une serre bioclimatique qui permet une liaison école/collège et des rencontres intergénérationnelles par des échanges avec les habitants de l'EHPAD. Toute l'équipe enseignante s'est engagée dans ce projet collectif afin de valoriser les savoir-faire et les connaissances de tous nos élèves. Cette approche diversifiée et transversale des sciences par l'interdisciplinarité nous permet de motiver nos élèves en développant les qualités personnelles de chacun ainsi que leur créativité, leur esprit d'initiative et leur sens des responsabilités.

Plus-value de l'action

--

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

Tous les niveaux du CP à la 3^e (370 élèves)

Origine du dispositif

Le souhait des élèves et des enseignants de créer un projet autour du développement durable, de l'écologie suite à un chantier réalisé en partenariat avec le Pays d'Art et d'Histoire Mellois (construction d'un mur de 7,5m sur le site du musée du Rauranum en utilisant différentes techniques et différents matériaux de construction -adobes, torchis, terre/paille, BTC- par les élèves de 5^e)

Ce projet met en contact tous les élèves du collège mais aussi ceux du primaire, favorise l'intégration des élèves en difficultés en les insérant dans un projet fédérateur qui permet de valoriser les compétences de chacun.

Modalités de mise en œuvre

Chaque enseignant travaille sur le projet sous différentes approches et actions, l'aide apportée est variable selon le temps (période de l'année mais aussi sur les 4 années que durera le projet) et selon le niveau de classe.

Difficultés rencontrées

Le financement de la serre est difficile à mettre en place mais cela avance !

Moyens mobilisés

L'ensemble de l'équipe enseignante (école et collège) mais aussi,
Le Lycée Polyvalent de Saint Maixent l'École (pour la structure bois).
La commune de Lezay (aide aux travaux).
Le Conseil Général des Deux Sèvres (financement).

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

--

Effets constatés

L'autonomie et la prise d'initiative (certains élèves sont revenus en cette nouvelle rentrée 2013 avec des idées précises, des pistes de travail, ...).

Solidarité, entraide et respect.

Des connaissances plus précises sur les thèmes de l'écologie et du développement durable.

Première année du projet, tous les élèves (de tous les niveaux) se sont impliqués, certains avec un très fort investissement même s'ils quittaient le collège en fin d'année (les 3^e).

La serre sera ouverte aux élèves du collège et de l'école primaire ainsi qu'aux résidents de l'EHPAD.

Ouverture lors des journées et soirées des portes ouvertes afin de sensibiliser parents d'élèves.

Il s'agira de faire découvrir la construction écologique mais aussi la culture bio et la biodiversité par la présentation de l'hôtel à insectes.



ATELIER SAINT-EX

Établissement

Collège Antoine de Saint-Exupéry, BRIOUX-SUR-BOUTONNE
17 RUE SAINT EXUPERY 79170 BRIOUX-SUR-BOUTONNE

Site de l'établissement

<http://etab.ac-poitiers.fr/coll-brioux/>

Porteur de l'action

Hélène PAOLETTI, helenepaoletti@voila.fr

Résumé de l'action

Cet atelier a pour vocation de lutter contre le décrochage scolaire et l'illettrisme en début de collège.

Plus-value de l'action

Le plaisir palpable et partagé de se retrouver ensemble en Atelier et de constater, lors de certaines séances, les progrès accomplis dans la construction du sens et de la confiance en soi.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

8 élèves de 6ème et 8 élèves de 5ème.

Origine du dispositif

Chaque année, certains enfants entrent en 6ème avec déjà un lourd passé d'échec scolaire dû en partie à d'importantes difficultés en lecture-écriture : ils peinent à déchiffrer, possèdent un dictionnaire mental de mots en saisie directe peu important et éprouvent par conséquent un difficile accès au sens. Pour eux, écrire est aussi très pénible. D'autre part, ils éprouvent des difficultés de concentration qui peut être handicapantes. Leur confiance en eux-mêmes et en l'école est souvent gravement altérée. Force est de constater que les cours d'aide et de soutien n'aident guère ce type d'élèves, ou seulement sur le court terme. Nous nous sentons souvent impuissants face aux difficultés et aux souffrances parfois tapageuses de ces enfants.

Ce constat étant établi, que faire ?

Des études universitaires en FLE, en Sciences du langage, puis de passionnantes formations (entre autres un stage de lutte contre l'illettrisme mené de main de maître par Agnès Vignolle et Jean-Paul Peyrault) nous ont apporté de nouveaux éléments de solutions, ainsi qu'une impulsion nouvelle.

Enfin, à l'origine de l'Atelier, il faut nommer et remercier ici le chef d'établissement, Monsieur Chaintrier, qui a nous a offert l'impulsion et les conditions nécessaires à sa réussite.

Modalités de mise en œuvre

Le choix des huit élèves de 6ème se fait en collaboration avec les professeurs des écoles, l'ensemble des enseignants du collège et les parents. L'Atelier se poursuit en 5ème pour ces mêmes élèves, avec leur accord et celui des parents.

Nous puisons un peu partout nos idées, exercices et techniques. En vrac, nous pourrions citer les pédagogies Freinet ou Montessori, les MACLE, la MNLE, les ressources des groupes Cognisciences ou La Fluence, les techniques du FLE, de la communication Non Violente, de la brain gym, du R.Y.E (Recherche en Yoga de l'Education), des entretiens d'explicitation, de guidage ou d'accompagnement...

Hormis les exercices de lecture, d'écriture en tous genres, et de remise à niveau en orthographe, nous proposons aux enfants de l'Atelier un « atelier philo », la création de petites mises en scènes, des sorties-promenades prétextes à l'écriture ou à la lecture, ainsi que de nombreuses rencontres avec des auteurs, clowns, animateurs de jeux éducatifs...

Difficultés rencontrées

Les enfants au comportement très perturbateur sont difficiles à intégrer dans le groupe car ils mobilisent souvent toute notre attention au détriment des autres.

Eviter de "retomber" dans les cours, les activités et les explications classiques demande un effort constant.

Il nous est difficile, en début d'année, d'opérer un choix parmi les enfants qui nous ont été signalés par nos collègues du Primaire. L'évaluation diagnostique que nous utilisions autrefois nous prenait trop de temps et ne nous donnait pas de résultats suffisamment probants. C'est la raison pour laquelle nous l'avons abandonnée, préférant nous fier aux constatations et impressions des enseignants de Primaire et de 6ème, ainsi qu'aux demandes des parents.

Moyens mobilisés

budget voté au CA pour les intervenants extérieurs

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

A la fin de chaque semestre, une évaluation (ou auto-évaluation) est faite des compétences des compétences du lire-écrire des enfants. De façon plus informelle, il est aussi discuté des ressentis de chacun, au sein de l'Atelier comme de la classe, et de l'évolution de l'image de soi à l'école.

Equipe éducative et parents sont alors sollicités.

Effets constatés

Après consultation avec les autres enseignants, il apparaît que l'atelier aurait favorisé chez les enfants un changement comportemental important en classe et face aux apprentissages. Au bout de quelques mois, ces enfants ont pris confiance en eux. Ils ont davantage osé prendre la parole en cours, se sont proposés pour lire des textes à haute voix, et se sont sentis un peu plus à l'aise à l'écrit. Certains enfants ont réellement progressé en Lecture-Ecriture.

Nous avons indéniablement évolué dans notre vision de l'élève et celle du rôle que nous avons à jouer auprès d'eux, ce qui nous a amenés à une plus grande curiosité pédagogique.

L'utilité de l'atelier est reconnue par toutes les parties : professeurs des écoles, enseignants du collège, parents et enfants. Il apparaît comme un "plus" pour le collège (pour la prise en charge des élèves en difficulté).

L'ensemble des enseignants du collège s'est senti concerné et a demandé à participer au stage sur la lutte contre l'illettrisme de J.-P. Peyrault et A. Vignolle.

L'Atelier a une image très positive auprès des autres élèves de l'établissement qui demandent souvent à y participer.

Les anciens enfants de l'Atelier demandent régulièrement à revenir une heure dans l'Atelier avec les plus jeunes.

Des échanges avec des enseignants des collèges avoisinants (sous l'égide des chefs d'établissements) se sont mis en place et sont très fructueux. En projet : travail en réseau sur le modèle de Sait-Ex et nouvelles formations d'enseignants par J.-P. Peyrault et A. Vignolle.

Echanges très intéressants avec d'autres enseignants pratiquant des activités similaires dans l'académie autour de la prévention de l'illettrisme et du décrochage scolaire (lors de formations de formateurs).

Formation des enseignants à une autre approche de la pédagogie, entente, complémentarité, motivation des enseignants impliqués.

Les outils et méthodes utilisés ne sont pas traditionnellement employés en classe. Ils exigent une réelle formation au départ et une remise en question des pratiques habituelles.



Valorisation et différenciation en 6ème : classes à projets

Établissement

Collège René Caillié, MAUZE
Route de prin 79210 MAUZE

Site de l'établissement

<http://etab.ac-poitiers.fr/coll-mauze/>

Porteur de l'action

Catherine Landré, Catherine.Landre@ac-poitiers.fr

Résumé de l'action

En quelques mots :

Constitution de deux classes de 6ème à projets comprenant chacune 12 élèves en option bilangue anglais-espagnol et 12 élèves repérés «en difficulté» par les enseignants du primaire (évaluations de fin de CM2) en option projet (jardin en 2011 puis projet humanitaire en 2013-14).

Mise en place d'un fonctionnement en binômes ou ilots bonifiés entre ces 2 groupes d'élèves.

Différenciation pédagogique grâce à la généralisation de l'évaluation par compétences sans note.

Plus-value de l'action

En cours de quantification

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

48 élèves de 6ème

Origine du dispositif

Devant l'augmentation du nombre d'élèves en grosses difficultés à l'entrée en 6ème (palier 2 non validé et perte de motivation), l'équipe pédagogique cherche des solutions adaptées à ces élèves. L'ouverture d'une classe bilangue anglais / espagnol pour 24 élèves (réservée à des élèves ayant de bonnes capacités de travail) est une opportunité.

Modalités de mise en œuvre

Voir description

Difficultés rencontrées

Effectifs difficile à équilibrer (plus d'élèves en difficultés, moins de bilangues).

Equipe constituée arbitrairement chaque rentrée : si peu d'enseignants s'investissent dans le projet, il risque de perdre son caractère transdisciplinaire.

Pas d'heure de coordination-suivi-évaluation du projet

Moyens mobilisés

Coût DHG : 2 heures pour l'espagnol, 1 heure pour la coordination du projet (non attribuée en 2013).

Aide individualisée pour les élèves en option projet (heures alignées pour les deux classes) : 1 heure d'AP classique selon les besoins repérés en groupes très restreints, 1 heure consacrée au projet co-animée par deux professeurs.

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Réussite les élèves diagnostiqués en difficultés : nombre de validations du palier 2 du socle en fin de 6ème pour les élèves qui ne l'avaient pas validé en fin de CM2.

Enquête de "satisfaction" auprès des élèves en fin d'année

Effets constatés

Bonne intégration, valorisation et remotivation des élèves en difficultés Développement d'un bon esprit de classe (solidarité, appartenance).

Amélioration des acquis des fondamentaux des élèves en difficultés.

Très bonne progression dans les deux langues vivantes.

Partage de pratiques pédagogiques.

Meilleure coopération transdisciplinaire

Développement de l'évaluation par compétences (ayant donné lieu à la création d'une 6ème sans notes à la rentrée 2012 suivie au niveau 5ème en 2013).

Action valorisante pour le collège.



Des ateliers pour motiver

Établissement

Collège René Caillié, MAUZE-SUR-LE-MIGNON
ROUTE DE PRIN 79210 MAUZE-SUR-LE-MIGNON

Site de l'établissement

etab.ac-poitiers.fr/coll-mauze/

Porteur de l'action

Giraud Janie, Janie.Giraud@ac-poitiers.fr

Résumé de l'action

Des ateliers pour remotiver, apprendre autrement et valoriser en offrant une plus grande ouverture culturelle.

L'équipe éducative propose des projets transdisciplinaires, ambitieux et concrets, qui favorisent le travail en équipes décloisonnées et la prise de responsabilité.

Les séances de cours passent de 55 à 50 minutes, dégageant ainsi 90 minutes hebdomadaires d'atelier pour tous les élèves du collège.

Plus-value de l'action

Innovation enthousiasmante et qui remobilise l'ensemble de la communauté.
Nouveau regard sur les méthodes d'apprentissages en cohérence avec la refonte du LPC.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

4 niveaux, 435 élèves, soit tous les élèves du collège.

Origine du dispositif

Cette action s'inscrit dans une dynamique initiée depuis 2011 pour favoriser l'ouverture culturelle, l'ambition et la réussite de tous les élèves :

- évaluation positive, classes sans notes de la 6e à la 3^e
- organisation des classes en îlots bonifiés,
- développement des compétences psychosociales (actions et formations en partenariat avec les écoles du canton, le centre socio-culturel et la municipalité),
- classes de 6e à projets (bilangues/jardin, bilangues/action humanitaire, bilangue/voyage, etc.).

Le succès de ces classes à projets a amené l'équipe pédagogique à imaginer un dispositif qui pourrait bénéficier à l'ensemble des élèves : motiver et réussir en apprenant autrement.

Modalités de mise en œuvre

Concertation de l'équipe et élaboration du projet en mai – juin 2014.
Horaires modifiés (passage des séances de cours de 55 à 50 minutes).
90 minutes d'atelier hebdomadaire.
Equipe éducative entièrement mobilisée pour l'encadrement des ateliers (2 adultes pour 30 élèves).

Difficultés rencontrées

Affectation des élèves à partir de 3 vœux. Tous ont participé à un atelier qu'ils avaient choisi, mais certains ont été déçus de ne pas avoir obtenu leur premier vœu et ont mis plusieurs semaines à s'intéresser au projet proposé.

Certains professeurs n'ayant pas l'habitude de faire travailler les élèves en groupes dans leur discipline ont été déstabilisés par le fonctionnement des ateliers, ce qui montre un besoin fort de temps de concertation.

Equipement informatique de l'établissement insuffisant.

Moyens mobilisés

Modification des emplois du temps.
Ligne budgétaire pour les fournitures des ateliers.

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Satisfaction des élèves : enquête-sondage réalisée mi-décembre (avant la fin des ateliers du premier semestre).
Validation des compétences du socle (les résultats pour le premier semestre sont en cours d'enregistrement).

Autonomie des élèves favorisée par le travail en équipe.

Restauration de l'ambition et de l'estime de soi des élèves : cet indicateur ne peut être observé que sur un plus long terme.

Amélioration du climat scolaire (nombre d'incivilités, de conflits, d'exclusion de cours... enregistrés à la vie scolaire) : indicateurs observables en fin d'année et à comparer aux chiffres des années précédentes.

Effets constatés

Le travail en atelier permet de faire de la remédiation autrement et de valider les compétences du socle.

Prise de conscience de leurs capacités et talents, parfois insoupçonnés.

Fierté de présenter les travaux réalisés : estime de soi.

Développement du travail en équipe.

Entraide entre enseignants, concertation et échanges pédagogiques.

Posture différente avec les élèves.

Dialogue et confiance facilités.

Prise de conscience de certaines capacités des élèves, non reconnues auparavant.

Les nombreuses séances de concertation ont permis un dialogue enrichi entre les différents acteurs de l'établissement : administration, vie scolaire, enseignants, parents.

Dynamique collective et positive pour une image plus valorisante de l'établissement.

Appropriation des lieux du collège par les élèves, relations améliorées entre les élèves de différents niveaux : entraide, dialogue.

Dialogue avec les structures locales (mairie, centre socio-culturel, par exemple)



Motivation et lutte contre le décrochage

Établissement

Collège Jean de La Fontaine, THENEZAY
49 BIS RUE DE LA CROIX CHAUVIN 79390 THENEZAY

Site de l'établissement

<http://etab.ac-poitiers.fr/coll-thenezay>

Porteur de l'action

CASSANY, jean-marie.cassany@ac-poitiers.fr

Résumé de l'action

Travailler sur une thématique onusienne commune, en partenariat avec les écoles de secteur ainsi que l'université de Poitiers, pour donner du sens aux apprentissages, le goût des études et prévenir le décrochage ; les élèves doivent être sollicités pour réaliser le plus possible de productions en lien avec cette thématique. D'autres part, toutes ces productions doivent être valorisées par un affichage systématique, et si possible exploitées lors des rencontres avec l'université de Poitiers (septembre et juin). Tous les élèves de 6ème et de 5ème sont exclusivement évalués par compétences et de manière positive. Le numérique et les blogs pédagogiques sont mobilisés pour permettre l'expression, la production et l'autonomie des élèves.

Plus-value de l'action

Les expositions faites en lien avec le 1er degré ainsi que les productions d'élèves affichées sur les blogs pédagogiques du site internet du collège : tout cela concoure à l'amélioration du climat scolaire, de l'estime de soi, de l'image de l'établissement et du sentiment d'appartenance des élèves.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

Tous les élèves, soit 190 élèves environ. Pour ce qui est des classes sans notes, seuls les classes de 6ème et 5ème sont concernées (soit la moitié du collège).

Origine du dispositif

Faible taux de passage en 2nde (GT + PRO) ;
Manque d'ambition, ce en dépit de bons résultats scolaires ;
Nombre important d'élèves en difficulté sans suivi cohérent ;
Faible autonomie des élèves ;
Manque de lisibilité des actions engagées.

Modalités de mise en œuvre

Les actions sont mises en place tout au long de l'année et doivent toutes valoriser la création, favoriser la créativité et l'autonomie des élèves. Toutes les classes de 6ème et 5ème sont des classes sans notes (évaluation positive). Toutes les actions transdisciplinaires doivent faire l'objet d'une évaluation positive.

Difficultés rencontrées

Les financements (mais on y arrive)

Moyens mobilisés

Inscrite dans le projet d'établissement, l'action est portée par l'ensemble de l'équipe éducative.
Chaque enseignant porteur d'actions doit mettre les élèves en situation de devoir rendre compte de l'action par une production. L'action étant pluridisciplinaire ou transdisciplinaire, chaque enseignant doit mobiliser les programmes dans sa discipline.
Sont prévus dans le budget le financement de transports en lien avec l'action : visites de l'université de Poitiers avec exploitation à l'université de productions d'élèves ;
Création d'un atelier gravure animé par un artiste et un enseignant
Ouverture de l'établissement et de ses ressources aux écoles de secteur ;
Un IDD 4ème "forum des métiers" entièrement organisé par les élèves sur le 1er semestre ; un IDD 4ème "sciences" au 2nd semestre dont les travaux doivent être en lien avec l'université et la thématique commune.
Un club nature et un club d'éco-délégués qui travaillent en coopération avec les écoles avec des objectifs d'éducation au développement durable ;
Les parents eux-mêmes professionnels intégrés dans les actions et les processus d'évaluation 3ème (jury) ;
Un référent ppre qui planifie le suivi des élèves et qui fait l'interface entre les familles et les équipes (1 HSA) ;
Un tutorat par les assistants d'éducation pour le suivi des élèves en difficulté ;
Un atelier de remédiation / orientation 3ème (entre 2 et 3 HSA) ;
Des ateliers d'aide à la scolarité pour les familles en tout début d'année afin que les familles puissent effectuer un suivi efficace de la scolarité de leurs enfants.

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Le nombre de productions d'élèves affichées sur les blogs pédagogiques en lien avec la thématique commune ;
L'évolution entre la 6ème et la 3ème du taux d'élèves désireux de poursuivre des études ;
L'évolution du taux de passage en 2nde GT + PRO, celle à la baisse vers le CAP par apprentissage ;
Le taux disciplines concernées par un apport à la thématique commune.

Effets constatés

Il semble qu'une plus grande motivation pour les études s'affirme, que ce soit au niveau des élèves ou au niveau des familles. De ce fait, ils font plus d'efforts dans les disciplines académiques. On le voit au travers de la hausse d'un indicateur tel que "le désir de faire des études longues", ainsi que la hausse du taux d'intention d'orientation pour la 2nde GT.

Davantage de travail en pluri et transdisciplinarité.

Davantage d'échanges de pratiques au niveau de l'évaluation et donc des compétences communes travaillées.

Davantage de bienveillance pour les productions d'élèves.

Des enseignements plus tournés vers la notion de projet, et donc davantage de dialogue entre les disciplines ;

Davantage de relations inter-cycles (entre enseignants du 1er et 2nd degré).

Une meilleure image auprès des familles et des partenaires grâce à des productions d'élèves mises en valeur, exposées, affichées, et grâce aussi aux ateliers d'aide à la parentalité en début d'année scolaire.

Une image du collège plus affirmée et ouverte sur l'extérieur.

Des partenaires sensibles à notre démarche, comme l'université de Poitiers par exemple, ou encore la communauté de communes et la mairie ;

un impact plus important en termes d'image via l'augmentation d'événements et le relais qu'en fait la presse locale.



WEBfolio de l'élève

Établissement

Lycée pilote innovant Le Futuroscope, JAUNAY-CLAN
86130 JAUNAY-CLAN

Site de l'établissement

<http://www.lp2i-poitiers.fr/spip.php?article1427>

Porteur de l'action

Paumier Hélène, Helene-Anne.Paumier@ac-poitiers

Résumé de l'action

Le développement du projet personnel de l'élève est au coeur des préoccupations du LP2I.

Le projet «WEBfolio» a pour objectif de permettre à l'élève de mettre en valeur les participations, expériences et compétences spécifiques acquises non seulement au lycée mais aussi dans le cadre extra scolaire.

Le WEBfolio (sorte de portfolio numérique) doit permettre de regrouper pour l'élève tous les travaux individuels et collectifs menés au cours de sa scolarité au LP2I permettant de mettre en évidence les compétences acquises à travers les participations et expériences menées à la fois dans le cadre scolaire et dans le cadre extra scolaire.

Plus-value de l'action

Intérêt de la prise en compte éventuelle des compétences et activités non purement scolaires dans la construction du projet personnel de l'élève.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

Tous les élèves de seconde (150), de première (150) et de terminale (150).

Origine du dispositif

Le développement du projet personnel de l'élève est au coeur des préoccupations du LP2I.

Le projet «Portfolio numérique de l'élève» commencé en septembre 2007 avait pour objectif de permettre à l'élève de mettre en valeur les compétences spécifiques qu'il a acquises au LP2I et de présenter ses productions.

Le portfolio numérique, comme un puzzle, devait permettre de regrouper pour l'élève les différents travaux individuels et collectifs qu'il avait pu mener au cours de sa scolarité au LP2I, mettre en valeur les compétences spécifiques qu'il a pu acquérir et enfin lui permettre de suivre son projet personnel.

L'expérimentation du livret de compétences expérimental a agrandi le champ d'action du projet initial en l'étendant au cadre extra scolaire. Le lycée a été retenu pour expérimenter ce projet national de septembre 2010 à juin 2012.

Ce projet est en lien direct avec les 4 axes du projet d'établissement 2008-2012 :

- Axe 1 : Favoriser la réussite de tous les élèves par un suivi individualisé
- Axe 2 : Développer les approches pédagogiques orientées sur les compétences et sur la démarche de projet
- Axe 3 : Favoriser l'ouverture et les échanges internationaux
- Axe 4 : Développer les usages de l'ENT et optimiser le portfolio numérique

A la rentrée 2014-2015, chaque élève du LP2I, suivant s'il est en seconde, première ou terminale, construit son webfolio afin de mettre son projet personnel.

Modalités de mise en œuvre

Les «professeurs de suivi» par niveau sont informés au fur et à mesure des actions à réaliser. Ces professeurs ont les fonctions des professeurs principaux et suivent les élèves dans la construction du projet personnel mais uniquement pour un groupe de 12 élèves.

Ce dispositif spécifique est mis en place depuis quelques années au LP2I et rentre dans le cadre de l'accompagnement personnalisé.

Un temps spécifique est réservé sur l'emploi du temps des élèves pour pouvoir travailler avec le professeur de suivi à la construction du projet personnel (positionnement...) et donc du WEBfolio (1h hebdomadaire pour les 2nde, 1h quinzaine pour les 1ère et terminales).

Difficultés rencontrées

Difficulté d'intégration par les étudiants de BTS de l'intérêt du projet.

Des équipes pédagogiques déjà fortement impliquées dans d'autres projets.

Moyens mobilisés

Temps hebdomadaire pris sur l'accompagnement personnalisé encadré par les professeurs de suivi.

Temps d'information aux professeurs pris sur temps de coordination du suivi par niveau.

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Pour l'année 2010/11 :

A l'échelle de l'académie un suivi par le groupe de pilotage académique de l'expérimentation a été organisé et a permis deux rencontres avec d'autres établissements expérimentateurs de l'académie.

Au niveau national, un bilan financier et pédagogique a été fourni en juin 2011.

Au niveau national, des enquêtes ont été menées auprès d'élèves, de parents et des établissements expérimentateurs.

la rentrée 2014-2015, le LP2I en est à un stade d'auto-évaluation. Les cours facultatifs proposés à l'ensemble des élèves pour construire leur webfolio sont toujours choisis par les élèves et de plus en plus parmi eux réalisent un webfolio. La mise en place de son webfolio par l'élève demeure facultative.

Effets constatés

Construction du projet personnel pouvant prendre en compte les activités extrascolaires.

Valorisation à long terme des activités menées.

Prise de recul sur la réalisation d'une tâche.

Positionnement plus proche du tutorat que d'une relation classique d'enseignant.

Réflexion sur la reconnaissance de compétences acquises hors cadre purement scolaire.

Prise en compte plus globale de l'élève.

Préfiguration d'un CV modulable en prévision d'entretiens de recrutement pour la poursuite de la scolarité ou la recherche d'emploi.

Renforcement du statut d'établissement pilote.



Prévenir le redoublement en fin d'année de Seconde.

Établissement

Lycée pilote innovant Le Futuroscope, JAUNAY-CLAN
86130 JAUNAY-CLAN

Site de l'établissement

<http://www.lp2i-poitiers.fr/>

Porteur de l'action

Hélène Paumier, Helene-Anne.Paumier@ac-poitiers.fr

Résumé de l'action

Lors de l'année scolaire 2013-2014, une petite équipe de personnel (enseignants, conseillère d'orientation psychologue, infirmière, proviseur et proviseur adjoint) a décidé de mettre en place un dispositif visant à prévenir le redoublement d'une dizaine d'élèves de seconde, identifiés très tôt dans l'année (début novembre) comme étant en difficulté. Le travail mené avec eux a essentiellement consisté en la mise en place d'un atelier d'écriture de connaissance de soi. La production finale était une lecture publique des textes écrits par les élèves.

Plus-value de l'action

Création d'un lien de confiance entre ces élèves en difficulté et les adultes de l'établissement.
Inscription des élèves dans une dynamique positive, remotivation dans leur parcours scolaire
Regain de confiance au sein de l'équipe éducative : on peut -et on doit- agir face à l'échec scolaire : ce n'est pas une fatalité contre laquelle on ne peut rien.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

9 élèves de seconde en grande difficulté.

Origine du dispositif

Le constat était le suivant : nous avons au lycée des dispositifs de suivi des élèves très performants (un professeur de suivi pour 12 élèves, un créneau d'une heure par semaine, un observatoire des résultats, un système d'évaluation par compétences, des réunions très régulières...), nous diagnostiquons très rapidement qui sont les élèves de seconde en difficulté (mi-octobre), nous avons des réponses pédagogiques pour les élèves fragiles dans les disciplines mais face aux difficultés plus « lourdes » (méthodologiques, transversales, absence de motivation, absence de projet etc.) notre dispositif d'aide (les BAS : un dispositif d'aide personnalisée -soutien/approfondissement qui a lieu une demi-journée (le jeudi après-midi) tous les 15 jours sous forme de « cours à la carte ») ne suffit pas : cette petite dizaine d'élèves diagnostiquée tôt est celle que l'on retrouve en juin et à qui nous ne savons quoi proposer : redoublement non constructif, réorientation subie voire sortie du système scolaire...

Par ailleurs, en juin 2013, nous avons vu de manière tout à fait exceptionnelle, le taux de redoublement bondir (constat qui était fait dans de nombreux établissements de l'académie).

Nous nous sommes questionnés sur ce fait : c'était le cas dans beaucoup d'établissements de l'académie mais cela était-il acceptable pour nous ? La réponse était clairement négative.

Modalités de mise en œuvre

La première séance, le jeudi 2 février 2014, a été une séance de présentation du projet et d'entretiens plus individualisés avec les élèves (qui n'étaient pas tous d'accord pour intégrer ce dispositif : c'est leur professeur de suivi qui devait décider, et non eux, de leur participation) et nous avons commencé à écrire puis à lire.

Les trois autres séances étaient rythmées de la même manière : proposition d'écriture/écriture/lecture devant l'ensemble des présents/réactions. Chaque fois, en début de séance ou quand l'occasion se présentait, nous prenions le temps de la discussion, de l'échange autour de leur scolarité, de leurs progrès, de leur motivation, de manière assez informelle mais cela pouvait prendre du temps.

La dernière séance, le 22 mai a été consacrée à la préparation de la lecture publique à partir de leurs écrits : sélection, entraînement, mise en scène etc.

Cette lecture a eu lieu dans le prolongement de la dernière séance, au lycée, le jeudi 22 mai, après les cours, durant 45 minutes : les parents étaient invités et les élèves faisant partie du dispositif avaient invité qui ils voulaient.

Nous adultes avons convié les professeurs de suivi et quelques personnels enseignants.

Il y avait une quarantaine de présents. En dehors de ces moments, nous avons organisé et organisons toujours des déjeuners bilans avec ces élèves.

L'équipe de direction y participe, nous mangeons dans un endroit un peu cérémonieux, nous faisons avec eux des bilans d'étape de leur parcours scolaire.

Difficultés rencontrées

La primauté de l'expérience au sein du lycée : nous avons cherché des solutions au fur et à mesure que le projet se construisait.

Des réactions un peu négatives de collègues au moment du passage « forcé » en classe de 1ère d'élèves faibles disciplinairement mais que nous portions dans ce projet.

Moyens mobilisés

Moyens humains : 4 enseignants, l'infirmière, la conseillère d'orientation psychologue.

Temps pris sur l'accompagnement personnel des élèves (dispositif BAS).

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Auto-évaluation.

Un élève s'est réorienté (orientation choisie) en lycée professionnel. Les 8 autres élèves sont passés en classe de 1ère.

Nous suivons attentivement leur parcours sous forme d'un tutorat adulte/élève (2 élèves pour un adulte) de manière régulière mais informelle (pas de temps et de lieu précis dédiés).

Effets constatés

Les résultats disciplinaires sont encore fragiles mais un lien de confiance et un mieux-être en terme de climat scolaire et dans la relation à l'adulte.

Un travail d'équipe très constructif.

Une remise en cause de nos pratiques disciplinaires.

Une implication de l'équipe de direction directement auprès des élèves.



Suivi des élèves de seconde

Établissement

Lycée pilote innovant Le Futuroscope, JAUNAY-CLAN
86130 JAUNAY-CLAN

Site de l'établissement

<http://www.lp2i-poitiers.fr/spip.php?article318>

Porteur de l'action

Chapellier, loic.chapellier@ac-poitiers.fr

Résumé de l'action

Le lycée pilote innovant et international développe depuis sa création des approches pédagogiques innovantes.

Un des axes prioritaires est de renforcer l'accompagnement de l'élève à travers les nombreux dispositifs spécifiques du lycée qui sont les suivants :

Les enseignants ont défini les apports possibles des outils informatiques en fournissant à chaque élève une tablette et un Cloud pour un travail plus transparent et un meilleur apprentissage des élèves. Le lycée est entièrement équipé en Wi-Fi pour supporter ce mode de fonctionnement.

Nous avons découpé l'année scolaire par semestre eux-mêmes découpés en deux périodes afin d'assurer un meilleur suivi des élèves.

Nous organisons des réunions avec les équipes éducatives en fin de chaque période.

Les heures de cours ont été modulées afin de présenter aux élèves la possibilité chaque jeudi après midi de réaliser des projets ACF (activités complémentaire de formation, projet d'élève par groupe de 15 inter-niveaux) et des BAS activités d'approfondissement ou de soutien.)

Les élèves sont évalués par compétences en classe de seconde. Chaque matière a défini un référentiel avec des domaines communs. Nous utilisons le logiciel SACoche pour gérer nos évaluations.

Nous avons expérimenté autour des enseignements d'exploration en Seconde, un Module InterDisciplinaire (MID) qui est une séance de 3 heures par semaine sur un semestre au cours de laquelle les élèves collaborent en petits groupes à la réalisation d'un projet (Emission de Radio, Blog, Video,...).

A l'aide d'un environnement numérique de travail (ENT), nous gérons tous ces dispositifs et chaque élève peut prendre connaissance via sa tablette de leur évolution. Sur le niveau seconde, nous avons aussi choisi de moduler l'horaire disciplinaire afin d'obtenir des classes de 24 élèves ce qui permet d'assurer un meilleur apprentissage aux élèves.

Enfin, afin de suivre et d'accompagner au mieux l'élève dans son année de seconde, un professeur assure le suivi de 12 élèves soit la moitié des élèves d'une classe. Nous proposons donc à chaque élève de seconde une heure de suivi dans l'emploi du temps chaque semaine. Cela permet un suivi plus individualisé de chaque élève.

Dans ce cadre, nous organisons le suivi sur l'année autour de plusieurs thématiques et temps forts particuliers :

La connaissance de soi et de l'établissement. Nous favorisons l'implication dans la vie lycéenne autour de suivis « éducation à la citoyenneté ». La CPE s'implique autour de BAS à thèmes à former les délégués dans leurs missions. Cela permet de responsabiliser les élèves en les rendant acteurs du projet et de la vie de l'établissement.

Un suivi particulier des difficultés des élèves en lien avec l'évaluation par compétences. Chaque professeur de suivi peut faire remonter aux professeurs coordinateurs de chaque discipline les demandes en BAS en ciblant si besoin une compétence à travailler. Selon le choix proposé à chaque jeudi BAS, le professeur de suivi inscrit ses élèves dans les soutiens nécessaires aux difficultés des élèves via l'ENT.

L'intervention de la COP : Pour la première année, les élèves ont écrits leurs questions en lien avec l'orientation sur un padlet (C'est un mur collaboratif qui permet aux élèves de travailler en autonomie pour y déposer leurs questions) grâce à leur tablette numérique avant son intervention. Les parents ont donc pu aussi intervenir sur ce padlet. Cela a permis à la COP de préparer les réponses et d'orienter sa présentation en conséquence afin d'être au plus proche des préoccupations d'orientation des élèves et des parents.

Une présentation des filières après la seconde est réalisée par la COP. Elle permet de préciser notamment les différentes options des filières après la seconde.

Une visite d'entreprise : les élèves préparent sur les deux heures de suivis précédant la visite en réagissant sur les secteurs d'activités, le type de clientèle, l'effectif, les services proposés, etc.. d'une entreprise. Puis, la visite de celle-ci se réalise sur une demi-journée. Enfin, les élèves produisent un compte rendu sous forme d'un article de presse.

Une semaine « bilan » en fin de semestre, cette année du 16 au 23 janvier 2015, dans laquelle nous organisons les conseils de classe avec la présence active des élèves. L'emploi du temps est complètement modifié pour permettre à chaque élève de faire un bilan du semestre et de bénéficier de BAS particuliers dans lesquels des professionnels interviennent, des anciens élèves pour rendre compte dans leur progression dans leur formation post bac.

Le Webfolio : L'objectif est de recenser les activités extrascolaires et les projets réalisés en seconde afin de se construire un port folio numérique. Ce travail est prolongé en première et en terminale et favorise l'obtention des choix post bac. Les séances de suivi permettent aussi de promouvoir la mobilité individuelle et collective et donc l'ouverture sur l'international.

Par ailleurs, L'organisation d'une période(une moitié de semestre) s'articule de la façon suivante. Les élèves au début définissent trois objectifs d'ordre disciplinaire ou d'ordre méthodique renseignés dans une rubrique de l'ENT appelée « observatoire » puis en fin de chaque période rédigent un bilan en lien avec les objectifs définis, les commentaires des enseignants et les résultats des compétences obtenus dans chaque matière. Cet observatoire permet de suivre au plus près l'élève dans l'évolution de son choix d'orientation et aux professeurs de préciser leurs attentes. Les élèves se retrouvent donc davantage concernés et responsabilisés dans l'évolution de leurs résultats.

Un professeur de suivi coordonne l'ensemble des professeurs de suivi en rédigeant une feuille de route qui sert de support pour animer les heures hebdomadaires de suivi auprès des élèves. Il s'assure avec la direction du bon fonctionnement de l'alternance des périodes.

Il organise fréquemment des réunions avec l'ensemble des professeurs de suivis et la direction afin de recenser les élèves en difficulté et de préciser les objectifs des périodes à venir. Il propose alors des remédiations spécifiques sous forme par exemple de BAS méthodologiques aux élèves en difficulté animés par une équipe d'enseignants. A l'issue de chaque réunion, les élèves sont avertis par leur professeur de suivi des propositions de remédiation faites. Nous avons par ailleurs créé un nouveau dispositif nommé « palanqué » dans lequel nous avons réuni les élèves décrocheurs afin de les faire réagir autour de travaux d'écriture (voir fiche expériméthèque). Ce travail nous a permis l'année dernière de réduire de façon significative le redoublement.

Plus-value de l'action

-

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

Tous les élèves de seconde soit 168 élèves.

Origine du dispositif

La classe de seconde s'avère difficile pour de nombreux élèves.
Le choix d'orientation n'est suffisamment réfléchi en première.
Les élèves ont beaucoup de mal à acquérir l'autonomie nécessaire au lycée en sortant du collège.

Modalités de mise en œuvre

Chaque classe bénéficie dans l'emploi du temps de la semaine d'un créneau d'une heure par semaine consacré au suivi. Les élèves sont repartis dans des classes de 24 et sont découpés en deux groupes de 12 élèves avec pour chaque groupe un professeur de suivi.

Difficultés rencontrées

Déterminer dans le suivi des élèves les activités les plus pertinentes.
Impliquer l'ensemble des professeurs de suivi dans la même dynamique de réussite des élèves.

Moyens mobilisés

1 heure pour chaque groupe soit 28 heures par semaine.
Le professeur coordinateur de suivi recoit 0,5 heure par semaine en plus de son service

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Nombre d'élèves ayant fait régulièrement ses objectifs, son bilan dans l'observatoire (positionnement, projet d'orientation, bilan scolaire).

Nombre d'élèves ayant construit une orientation positive dans la filière de première choisie.

Nombre d'enseignants impliqués dans le suivi des élèves.

Nombre d'élèves satisfaits des BAS.

Effets constatés

Construction du projet personnel des élèves.
Autonomie des élèves dans le repérage de leur difficulté.
Un encadrement plus ciblé auprès des élèves des professeurs de suivi.
Une cohésion des professeurs de suivi avec des objectifs communs.
Meilleur repérage des élèves en difficulté.
Création d'activités de soutien plus ciblées.
Implication plus marquée des enseignants pour sensibiliser les parents dans leur orientation.
Création de CV interactifs précisant les différents travaux spécifiques réalisés. (WEBfolio)
Renforcement du statut d'établissement pilote.



Classes sans notes en 6ème et 5ème au Collège de Lençloitre

Établissement

Collège Arsène Lambert, LENCLOITRE
6 RUE DU STADE 86140 LENCLOITRE

Site de l'établissement

<http://etab.ac-poitiers.fr/coll-lencloitre/>

Porteur de l'action

QUINTARD Bruno, bruno.quintard@ac-poitiers.fr

Résumé de l'action

Depuis 4 ans, les classes de 6ème d'abord, puis les classes de 5ème fonctionnent sans notes.

Les élèves sont uniquement évalués par compétences, et ce, dans toutes les disciplines.

Ce projet répondait à une envie des équipes de souligner ce que l'élève réussit et non pas ce qu'il «rate», de remobiliser les élèves sur les apprentissages fondamentaux, notamment autour du socle.

L'absence de notes a aussi permis aux équipes pédagogiques de travailler autour de la transdisciplinarité (mutualisation des pratiques, réflexion sur l'évaluation, grilles communes d'évaluation, ...).

Grâce au logiciel CERISE, un suivi précis des compétences acquises a été mis en place.

Plus-value de l'action

Nous sommes en train de quantifier mais nous constatons des élèves moins décrocheurs, plus motivés et mieux dans leur peau..

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

140 élèves de 6ème et 135 élèves de 5ème

Origine du dispositif

La note sanctionne uniquement les manques de l'élève, souvent par l'intermédiaire d'évaluations mal comprises, engendrant démotivation et décrochage scolaire.

Nous avons voulu prendre en compte, via le socle, les besoins pédagogiques de chacun en mettant en place un système d'évaluation valorisant les efforts et les progrès de l'élève.

Modalités de mise en œuvre

Suivi de l'évaluation des compétences via le logiciel CERISE.

Harmonisation des pratiques et des livrets de compétences par discipline via le conseil pédagogique.

Difficultés rencontrées

Intégration des nouveaux collègues au projet chaque année et difficulté de mettre en place une formation efficiente.

Pas de consensus au départ sur la palette de couleurs choisie (nécessité d'avoir recours à une couleur au-delà de l'acquis pour inciter les élèves à ne pas se contenter du minimum).

Rencontrer l'adhésion de tous les parents, souvent très attachés à la notation.

Moyens mobilisés

1 HSA attribué à Mme LALLEMAND pour la gestion de CERISE et la formation des enseignants.

60 HSE (reliquat DGH) pour permettre aux enseignants concernés de travailler sur les problématiques suivantes : coordination des équipes disciplinaires, mise en place des grilles de compétences, Utilisation du logiciel CERISE.

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Suivi de l'évaluation des compétences via le logiciel CERISE.

Harmonisation des pratiques et des livrets de compétences par discipline via le conseil pédagogique.

Effets constatés

Les élèves les plus en difficulté progressent et réinvestissent la notion d'effort scolaire, les bons élèves voient leurs compétences valorisées.

Les élèves décrocheurs sont moins nombreux et le taux de redoublement baisse.

Le livret de compétences donne du lien entre les disciplines et a permis de mutualiser les pratiques.

Le travail transdisciplinaire généré par le projet a permis à de nombreux enseignants de s'impliquer dans l'accompagnement éducatif, notamment en créant des groupes de besoin.

Ce projet permet d'entretenir un climat serein dans l'établissement, propice à l'éclosion de projets innovants, notamment sur la liaison école-collège.

Le collège de Lençloître est perçu comme un établissement innovant qui a à cœur la réussite de ses élèves.

